

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casse Postal 180

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE
CANADA . . . \$ 1.50
ETATS-UNIS . . . \$ 2.00
Payable d'avance.

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Trois-Rivières le Numéro

Les amendements à la Charte

Nous mettons volontiers de côté certains autres articles afin de publier le texte complet des fameux amendements à la Charte que le Conseil de ville sollicite de la Législature.

L'espace nous manque aujourd'hui pour le moindre commentaire. Nous demandons toutefois à nos lecteurs et aux contribuables en général de bien lire et de bien comprendre toute la portée du document que nous leur mettons sous les yeux. Il peut se faire que les contribuables décident de se charger eux-mêmes cette fois de leur propre protection, et de combattre tel ou tel amendement qui leur semble contraire à l'intérêt public.

Nos lecteurs remarqueront aussi que le texte de ces amendements n'a paru nulle part, et que le "Trifluvien" organe pourtant bien en cour avec le Conseil de ville, n'en a pas soufflé mot. Nous publions le tout gratuitement. Nous nous flattons que le Conseil de ville nous tiendra compte de cette gracieuseté à son endroit, et qu'il sera heureux de nous voir porter à la connaissance du public, un document dont lui seul connaissait les beautés jusqu'à cette heure.

Voici le document:—(excusez l'écriture)

BILL

LOI amendant la charte de la Corporation de la Cité des Trois-Rivières.

ATTENDU que la Cité des Trois-Rivières a représenté, par sa pétition, qu'il est dans l'intérêt des contribuables et de la bonne administration de ses affaires que sa charte, la loi 5 George V, chapitre 90, telle qu'amendée par les lois 6 George V, Chapitre 45, 7 George V, Chapitre 63 et 8 George V, Chapitre 65, soit de nouveau amendée à l'effet ci-dessous et que les pouvoirs additionnels lui soient accordés;

ATTENDU qu'il est à propos de faire droit à la demande contenue dans la dite pétition;

A CES CAUSES, Sa Majesté, de l'avis et du consentement du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative de Québec, décrète ce qui suit:

10. "Les sections 3, 4 et 5 de la loi 8 George V, Chapitre 60, ne s'appliquent pas à la Cité des Trois-Rivières, et les articles 5609, 5610 et 5611 des Statuts Refondus de Québec, 1909, ainsi que les articles 5612 et 5613 des dits Statuts, tels que remplacés, pour la Cité, par la loi 5 George V, Chapitre 90, Section 37, continueront de s'appliquer à la Cité comme s'ils n'avaient pas été modifiés ou abrogés, par la dite loi 8 George V, Chapitre 60, section 3, 4 et 5."

20. L'article 5686 des Statuts Refondus de Québec, 1909, tel que modifié par la loi 8 George V, Chapitre 60, Section 6, ne doit pas être interprété comme s'appliquant aux règlements passés et adoptés par le Conseil de la Cité, en vertu de la section 55 de sa charte, la loi 5 George V, Chapitre 90. En conséquence, les règlements passés et adoptés, en vertu de la dite section 55 de la charte de la Cité, par le Conseil antérieurement à la présente loi sont déclarés bons et valides nonobstant le dit article 5686 et ses amendements. Les obligations ou débetures garanties par la Corporation de la Cité, en vertu de ces règlements, sont aussi déclarées bonnes et valides.

30. L'article 5727 des Statuts Refondus de Québec, 1909, est remplacé par le suivant pour la Cité:

"5727.—Les taxes municipales, leurs intérêts et la somme de six pour cent imposée à ceux qui n'ont pas payé dans le délai fixé par l'article 5750 des Statuts Refondus, tel que remplacé, pour la Cité, par la loi 5 George V, Chapitre 90, Section 75, constitue une créance privilégiée, exempte de la formalité de l'enregistrement."

40. L'article suivant est ajouté, pour la Cité, après l'article 5732 des Statuts Refondus de Québec 1909:

"5732.—Le Conseil peut aussi imposer et prélever, par règlement, une taxe, n'excédant pas dix pour cent de la valeur actuelle telle que portée au rôle d'évaluation des lieux dans lesquels: s'exerce un commerce, une occupation, un art, une profession, ou moyen de profit ou d'existence; ou dans lesquels sont établis des manufactures, des entrepôts ou magasins ou autres établissements financiers ou commerciaux.

Cette taxe, qui sera appelée "Taxe d'affaires", sera payée par toute personne, compagnie ou corporation qui exerce ou exploite ces commerces, occupation, manufacture, art, ou profession."

50. Le Conseil de la Cité est autorisé à acheter et vendre du lait, des denrées et des combustibles afin d'empêcher que ces choses soient vendues à des prix exorbitants au préjudice des citoyens demeurant dans les limites de la Cité.

60. Le règlement Chapitre 357 passé et adopté par le Conseil le 17 juin, 1918, et intitulé "Règlement concernant l'achat et la cession de certains lots de terrains, pour favoriser l'érection de maisons d'habitation par la Compagnie "Canada Steamship Lines, Limited", est ratifié par la présente loi et le Conseil pourra émettre des débetures au montant de \$80,000, portant intérêt à 6% par année, et remboursable dans trente ans à compter du 1er novembre 1917.

70. Dans tout règlement passé et adopté en vertu de l'article 5895 des Statuts Refondus de Québec, 1909, le Conseil pourra déterminer que les magasins seront fermés à six heures du soir au lieu de sept.

80. La loi actuelle des Cités et Villes, telle qu'amendée actuellement restera en vigueur, pour la Cité des Trois-Rivières, aussi longtemps qu'elle n'aura pas été amendée ou abrogée pour la Cité, nommément.

90. La Corporation de la Cité des Trois-Rivières est autorisée à emprunter les montants ci-après indiqués:

1. Cent cinquante mille piastres à être exclusivement affectées aux améliorations faites et à être faites au système d'aqueduc;

2. Cinquante mille piastres à être exclusivement affectées aux pavages ou au macadamisage des rues de la Cité;

3. Cent dix mille piastres à être exclusivement affectées à la consolidation de la dette flottante de la Cité, existant actuellement.

4. Cinq mille piastres à être exclusivement affectées au paiement de la balance due par la Construction du chemin Grand'Mère, Shawinigan Trois-Rivières.

5. Sept mille piastres à être exclusivement affectées aux souscriptions faites aux Fonds Patriotiques ou autres Fonds de même nature;

6. Vingt mille piastres à être exclusivement affectées pour prêts à certaines industries, en vertu de l'article 55 de la charte.

Nonobstant toute loi à ce contraire, le Conseil est autorisé à effectuer les dits emprunts ou quelques-uns d'entre eux, par obligations ou débetures de la cité, émises par règlement, pour tels détails ou conditions qui seront déterminés. Le Conseil pourra faire des emprunts ci-dessus sans soumettre aux électeurs-propriétaires les règlements qui les détermineront.

10. La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

Instruction obligatoire.

Un mouvement de plus en plus considérable se dessine en faveur de l'instruction obligatoire. Tant que les promoteurs de l'idée de l'Etat maitre-d'école n'ont été que Godfroid Langlois et Damien Bouchard, la menace pouvait paraître peu sérieuse. Aujourd'hui, l'idée trouve des adeptes qui partent des camps les plus divers. Ainsi, dans une lettre adressée à Mgr Bruchési, demandant à l'évêque de Montréal de se faire l'interprète de l'instruction obligatoire auprès du Conseil de l'Instruction publique, on trouve les noms de Lord Shaughnessy, sir A. Lacoste, le juge Lafontaine, à côté de ceux du sénateur Dandurand, du sénateur Béique, etc.

Que résultera-t-il de tout ceci? De quel côté iront les préférences de M. Gouin? Nous n'en savons rien encore. Quoiqu'il doive advenir, il

semble que les raisons de ceux qui s'opposent au régime coercitif dans les choses de l'éducation soient péremptoires. L'Eglise fait un devoir moral aux pères de famille de procurer l'instruction raisonnable et convenable à leurs enfants. Mais l'Eglise ne va pas jusqu'à la coercition. Nous ne voyons pas de raison qui justifie l'Etat de mettre la violence au service de l'instruction publique.

Au reste, en supposant que la loi rendant l'instruction obligatoire soit décrétée, dans quelle mesure notre gouvernement fera-t-il respecter cette loi? Il est à la connaissance de tous que certaines lois, dont l'application serait beaucoup plus nécessaire dans l'intérêt public que l'application de celle que l'on médite de faire adopter, restent cependant lettres mortes. Pour ne citer qu'un exemple, tout le monde sait le peu d'empressement que les officiers du revenu provincial mettent à la poursuite des vendeurs de boisson sans licence. Il y aurait pourtant là une question pécuniaire, et un moyen de remplir légitimement le trésor de la province. Or le gouvernement perd, par l'inertie de ses employés, une somme considérable chaque année. Dans le cas où l'instruction obligatoire deviendrait loi, le gouvernement serait-il plus cruel pour les pères de famille qu'il ne l'est pour les vendeurs sans licence? Mettra-t-il en prison le brave homme coupable, pour une raison qu'il estime bonne, de ne pas avoir son fils à l'école, quand le même gouvernement n'est que mansuétude et atermoiement pour les violateurs de la fameuse loi des licences.

L'Action Catholique prouvait par des chiffres l'autre jour que le crime n'est pas le propre des illettrés. D'après les statistiques officielles d'Ottawa pour 1917, il est établi que dans l'ensemble du pays, sur cent condamnés pour grands délits, au 30 septembre 1917, 91 avaient reçu l'instruction élémentaire, 3, une éducation supérieure, et 6 étaient des illettrés. Comparant la criminalité dans la province d'Ontario, où l'instruction est obligatoire, à celle de la province de Québec où elle ne l'est pas, les chiffres officiels établissent que le délit de vagabondage chez la jeunesse donne 658 infractions à Toronto, alors que Montréal n'en compte que 127. Ce simple fait démontre que ceux qui disent que la loi de l'instruction obligatoire réduit le nombre des jeunes vagabonds qui courent les rues au lieu d'aller à la classe, émettent un avis avancé que les chiffres officiels démentent.

Et alors, pourquoi faut-il donc quand même l'instruction obligatoire?

JOSEPH BARNARD

La Question de l'Eau

A sa séance de lundi soir le Conseil de ville s'est enfin décidé à s'occuper de la question de l'eau.

Si nos informations sont exactes, l'échevin Lajpé aurait donné avis qu'il présentera une motion demandant le renvoi du surintendant Lambert du service de l'aqueduc. A cet avis de motion l'échevin Bettez aurait répondu par une déaandé d'enquête sur le cas de Lambert. Ces deux propositions motivèrent une discussion très acerbe nous dit-on.

Pour notre part nous avons mis sous les yeux des contribuables des documents révélateurs et dont l'importance n'a échappé à personne. Ces documents constituent déjà un dossier dont le Conseil de ville fera bien de tenir compte.

Au sujet de l'enquête suggérée par l'échevin Bettez, nous supposons que c'est d'une enquête judiciaire qu'il s'agit, et non d'une simple enquête devant les membres du Conseil de ville.

Quant à la valeur de l'eau qu'on nous sert, et à la portée générale de cet inquiétant problème de l'alimentation présente et future de la ville, nous apprenons que le Conseil Supérieur d'hygiène a pris la chose sous sa propre direction. Nous allons donc savoir une bonne fois ce qui en est exactement de toute cette question.

J. B.

Enigme et charade..

Sous le titre gras: "En Face" le rédacteur du "Trifluvien" aligne un article maigre qu'il nous destine. Nous sommes loin du beau souffle batailleur qui animait son épître de l'autre jour. Le fait est que le confrère n'a pas aimé le qualificatif de *galimatias* que nous adressions à sa prose. Il débute par nous faire assez longuement part de son chagrin à ce sujet.

Une Charade

Pour nous punir de ne l'avoir pas goûté de la façon qu'il se goûte, il procède par charade et dit: "S'il ose qualifier notre article de galimatias, nous ajouterons que son premier (?) fut un galimatias simple et son second (?) un galimatias double. — C'est limpide. Seulement, cette platitude reste incomplète, puisque l'auteur ne nous parle pas du *Tout* qui est la conclusion nécessaire de toute charade présentable.

Des arguments non enveloppés

Après avoir avoué n'avoir rien compris à notre premier article, il admet qu'il y a répondu quand même. Il nous apprend qu'il ne comprend pas davantage notre article de l'autre jour; il se met néanmoins en frais d'y répondre. Mais ses arguments, dit-il, ne seront pas enveloppés. Il a tort; et par cette température.... Au reste, s'il ne les enveloppe pas, comment pourra-t-il les développer? Enigme et charade.

Sa hantise

Au fond, le confrère du "Trifluvien" reste hanté par l'idée qu'il s'est faite que le *Bien Public* doit se désintéresser des hommes et des choses de la politique. Il aimerait mieux cela. Et si, par malheur,

nous allions écrire des articles hostiles à ses chefs, oh! alors, gare la casse.

Ceci ne changera en rien la ligne de conduite du "Bien Public". En se tenant strictement en dehors des partis politiques, notre journal donne suffisamment la garantie d'indépendance qu'on est en droit d'attendre de lui. En appréciant la conduite des hommes de l'un et l'autre parti, notre journal ne fait que remplir un devoir auquel nul honnête homme ne peut honorablement se soustraire.

Le confrère du "Trifluvien" croit faire du neuf en voulant jeter le doute sur notre parfaite indépendance. Le jeu est trop facile et trop simpliste pour ne l'avoir pas tenté. Seulement, il y a ceci. Tant qu'il y a eu une feuille au service du parti bleu dans le district où ici, cette feuille n'a jamais cessé de voir en notre journal un organe antipathique au parti. De même, tant qu'il existera ici un organe rouge, notre peu d'empressement à servir les fins des partis politiques nous sera reproché. Et ceci démontre que ni l'un ni l'autre parti ne nous considère comme un approbateur quand même des hommes et des choses. C'est-à-dire que, quoi qu'on fasse, on doit finir par reconnaître forcément notre complète et sincère indépendance des partis et des hommes politiques.

Le rédacteur du "Trifluvien" ne trouve encore rien de neuf quand il dit:—soyez indépendant soit, mais ne touchez pas aux chefs que nous servons.—C'est une rouerie de partisan qui ne prend pas chez-nous. Indépendance ne veut pas dire indifférence ou inertie. En face du bien et du mal, nul ne peut rester indifférent, car alors il y aurait complicité en faveur du mal.

Le rédacteur du "Trifluvien" réédite encore une fois la fausseté contenue dans son premier article, au sujet du *Bien Public*: "seul organe catholique par excellence de notre district." Nous répétons que nous n'avons jamais publié rien de

tel. Il nous parle aussi de presse catholique pour laquelle on ordonne des quêtes dans toutes les paroisses, fait intervenir l'Action Sociale et raconte ce qu'il prétend être arrivé à Québec.

En ce qui nous concerne, l'allusion à la quête dans les églises est aussi dénuée de fondement que l'affirmation de l'autre jour au sujet du "Bien Public": "seul organe catholique par excellence du district."

En sorte que le confrère du "Trifluvien" en sera encore une fois pour sa peine.

J. B.

Un mot à Larochelle

Larochelle n'est pas tendre pour ceux qui se permettent d'annoter ses articles. C'est l'impression que m'a faite sa Réponse à un Lecteur. Je croyais pourtant avoir pris mes mesures pour ne froisser personne. Ceux qui s'intéresseraient à notre d'mêlé voudront bien relire ma lettre du 26 décembre, dans le "Bien Public".

"Vous me paraissez malhonnête et perfide", dit Larochelle; il me compare charitablement à certains "Rédacteurs astucieux du Soleil, de l'Événement et du Star"; il va jusqu'à me soupçonner d'être une "maîtresse d'école", quoique le genre de mon anonymat ne lui paraisse pas facilement applicable au beau sexe.

Si je rappelle ces qualificatifs, ce n'est pas que je veuille les mettre tous sur un pied d'égalité; c'est simplement pour donner une idée de la mauvaise humeur de Larochelle. Être malhonnête et perfide me semble, en effet, plus grave qu'être maîtresse d'école.

Larochelle a connu, paraît-il, beaucoup de maîtresses d'écoles qui aiment les vacances plus que de raison.... Heureusement qu'il en reste d'autres. Mais passons....

Il y aurait bien des points à souligner dans la Réponse de Larochelle, si j'en avais le temps. En voici trois pris au hasard. 10 J'aurais admis dit le digne collaborateur, que les jeunes élèves ont accepté les vacances d'urgence avec satisfaction. Pourtant je ne l'ai jamais admis. Je ne veux pas dire que Larochelle est malhonnête. 20 En parlant des avantages moraux et autres de l'épidémie, j'ai voulu indiquer simplement un motif réel de consolation aux esprits pessimistes. Je sais comme Larochelle que pour former la classe instruite, les études sont nécessaires, mais je crois savoir aussi qu'il y a eu des professeurs qui ont fermé temporairement des classes pour des raisons graves, peuvent facilement fortifier certains points faibles de l'éducation chez les jeunes. 30 Après avoir vanté le zèle et le dévouement des professeurs dont il n'a jamais douté, Larochelle écrit: "La conclusion de mon article enfin, est la suite logique des prémisses énoncées. Ayant déploré le malheur de la fermeture des collèges, j'exprimais l'espoir que les professeurs s'efforceraient d'en atténuer les conséquences fâcheuses." Si je ne craignais de passer pour "malhonnête et perfide" encore une fois, je dirais à Larochelle: Cet espoir ressemble passablement à un Conseil, et je vous répète que les professeurs avaient déjà songé à tout cela.

UN LECTEUR.

LA FLORIDE

Tampa janvier, 13 1919.

Monsieur Arthur Spénard, Trois-Rivières.

Cher monsieur:—

Le jour où vous m'avez conseillé de venir à Tampa, Floride, vous ne vous doutiez peut-être pas que vous me rendiez le plus grand service qu'un homme puisse rendre à son semblable.

Ayant passé quelques années dans l'Ouest Canadien, je dois vous avouer franchement, qu'après avoir visité la Floride, côté du Golfe du Mexique, je songe à m'établir ici, les chances de succès sont énormes, et comme il se forme une colonie Canadienne ici, je recommande fortement aux Canadiens sérieux, de venir voir ce que c'est que le paradis terrestre.

Etant natif de Saint-Maurice, si cette lettre vous paraît intéressante je vous permets de vous en servir au besoin.

Votre tout dévoué,
THOMAS PAGE.

C. O. C.

DES TROIS-RIVIERES

Etat de compte de l'administration de l'année 1918.

RECETTES GENERALES:—	
Salle des Pools	\$428.12
Location des Salles	1229.52
Vente d'insignes C. O. C.	28.12
Organisations, whist fête du travail	878.29
Allocations à la C. O. C.	700.00
Contributions mensuelles	2299.70
Arrérages dus à la C. O. C. le 30 novembre 1917.	140.00
Arrérages dus à la C. O. C. le 31 décembre 1918	150.00
total des recettes générales	\$5853.75

DEPENSES GENERALES

Bell téléphone	41.32
Taxes municipales et eau	633.58
Améliorations	868.93
Impressions papeterie jour naux	182.25
Combustible et Eclairage	355.44
Entretien	421.86
Arrérages dus par la C. O. C. le 30 novembre 1917	912.47
Intérêts payés	957.17
Salaires des employés	1171.00

Total des dépenses générales	\$5544.02
Recettes générales	\$5853.75
Dépenses générales	\$5544.02

Surplus des recettes sur les dépenses \$ 309.73

En caisse le 31 décembre 1918 \$ 159.73

Dûs à la C. O. C. le 31 décembre 1918 150.00

Total \$ 309.73

F. X. TOUPIN,

Trésorier-Général.

CAISSE DES DECES DE LA C. O. C.

1er EXERCICE

du 1er décembre 1917 au 31 décembre 1918

12 décès d'hommes membres
15 décès de femmes membres
—
25 décès pour l'année 1918.

14 membres morts de différentes maladies.
11 membres morts de la grippe Espagnole.

2 décès en février 1918	
4 " " juillet "	
4 " " août "	
1 " " septembre "	
8 " " octobre "	
4 " " nov. "	
2 " " décem. "	

25 décès dans l'année 1918

Total de allocations . . .	\$2 834.50
Allocation maximum . . .	185.00
Allocation minimum . . .	107.00
Allocation moyenne . . .	113.35
\$113.35 x 25 = \$2 834.50	

Contribution de 25 cents à chaque décès.

14 décès non de la grippe \$ 33.50
11 décès de la grippe \$ 27.75

La caisse a cotisé à chaque membre pour l'année 1918 \$ 6.25

Il est à noter; que l'épouse d'un membre de la C. O. C. faisant partie de la Caisse des décès, jouit des mêmes privilèges et avantage que son époux.

On peut être membre de la C. O. C. sans être membre de la Caisse des décès, mais on ne peut pas être membre de la Caisse des décès sans être membre de la C. O. C.

F. X. TOUPIN,
Trésorier-Général.

LOUISEVILLE

Un incendie considérable s'est déclaré hier soir dans les dépendances de M. Saint-Pierre. Le feu ne put être contrôlé assez vite et gagna rapidement la maison qu'il réduisit en cendres.

11 Février

On annonce pour cette date, un grand Whist-Victoire organisé par La Symphonie C. O. C. à la salle Notre-Dame.

Les prix seront magnifiques et la musique sera exécutée par un orchestre puissant.

Ne tardez pas à vous procurer vos billets.

Conférence

On annonce pour le mardi 28 janvier une conférence à l'hôtel de ville par le Révérend Père Louis Lalonde, S. J. Le Révérend Père est bien connu ici à Trois-Rivières. Plusieurs fois déjà nous avons eu le plaisir de l'entendre et toujours nous avons été charmés par sa parole élogieuse et convaincue. Nous l'avons admiré même quand, avec des termes cinglants, il se moquait de nos travers, signalait nos défauts; et nous pouvons dire aujourd'hui que si l'esprit chrétien a retrouvé sa place au foyer, si les enfants se groupent plus nombreux autour du père et de la mère de famille, si ces enfants sont plus soumis, plus religieux, plus chrétiens, il en est pour beaucoup la principale cause.

Aussi est-ce avec joie et reconnaissance que nous irons l'entendre de nouveau.

Le révérend Père aura certainement des choses intéressantes à nous dire, c'est pourquoi nous convions tout Trois-Rivières à la salle de l'Hôtel de Ville, mardi soir le 28 janvier.

L'admission est de 25 sous.

Concert Dufault

Soirée exquise, soirée délicieusement artistique, où pendant quelques heures le distingué ténor canadien Paul Dufault, nous fit oublier la monotonie des jours... pour nous élever aux sommets des jolis rêves... des douces prières... et des si suaves... amours. Et toutes ces jolies choses, comme toujours par lui chantées avec le sentiment et l'art parfaits que nous lui connaissons.

MM. Emile Taranto, et Alfred Carrier surent par les douces Berceuses et les gais Menuets raviver délicieusement ces rêves d'un soir.

Nous remercions particulièrement notre artiste Paul Dufault, d'avoir bien voulu venir nous faire goûter encore une fois ses chansons avant d'aller porter au loin la "Mélodie Canadienne."

L'assistance nombreuse de mardi soir prouve assez combien est apprécié par la société trifluvienne, le chant du "Barde de chez nous".

Dans le renouveau d'un "Merci" nous disons Au revoir au distingué voyageur et nous l'assurons du souvenir Trifluvien qui l'accompagnera... tout le long du chemin.

Au Cercle Lavolette

LES QUILLES

Dimanche dernier, dans l'après-midi, le club de quilles "Shawinigan de la ligue de la Vallée du Saint-Maurice, est venu rencontrer le "Lavolette". M. l'avocat Durand, vice-président du cercle, a souhaité la bienvenue aux visiteurs, et lancé la première boule. Les Lavolette ont gagné les trois parties.

Le même jour à huit heures et demi p. m., le club Shawinigan, de la ligue de quilles provinciales, rencontra dans les salles du cercle Lavolette, les joueurs du "Trois-Rivières." L'honorable M. J. A. Tessier maire de la ville et ministre de la voirie, dans un discours fort approprié, encouragea le sport des quilles, puis lança la première boule. Bon nombre de dames, de citoyens et de membres du cercle assistèrent à la joute. Le Trois-Rivières gagna les trois parties par plusieurs centaines de points.

Samedi soir, à 8 heures et demie, le club de quilles, le "Sorel" de la ligue provinciale, se mesurera avec le "Trois-Rivières" dans les salles du cercle Lavolette. La partie sera très contestée; les dames ainsi que nos trifliviens sont cordialement invités.

Dimanche après-midi à un heure et demie dans les mêmes salles aura lieu la première rencontre entre les joueurs du "Lavolette" et ceux du club "Les Chevaliers de Colomb", de Shawinigan, ligue de la Vallée du Saint-Maurice. Venez en foule encourager nos quilleurs trifliviens.

Mme A. Précourt de Windigo, Via La Tuque est de passage aux Trois-Rivières.

Plusieurs de nos amis nous ont fait savoir qu'ils ont acheté récemment de splendides cravates chez Bondy et Beaulac, coin des rues Bonaventure et Sainte-Marie.

SANATORIUM

Dr DEBLOIS



On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques, Neurasthénie, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies, affections chroniques du foie, des reins et de la vessie, Maladies des femmes et toutes les débilités générales.

Applications des méthodes scientifiques et modernes: cure d'eau, bains électriques, de vapeur, de lumière et d'air chaud, ozone, Rayons X, massage, sérum, bains d'eau minérale, etc.

20 années de succès—Deux médecins résidents—Eau minérale gratis—Capacité 100 lits.

Recommandé par les médecins comme l'endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. Prix très modérés.

Réduction spéciale durant la saison d'hiver

Pour renseignements et prospectus illustrés, adressez: Dr DEBLOIS, Trois-Rivières, P. Q.

Téléphone Bell 858 Résidence 837

Dr J. H. BELAND

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.

Bureau: Tél. 703. Res.: Tél. 206

Dr Eugène Bourgeois

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.

Tél. 979 Bureau 1 hr à 4 P. M. 7 hrs à 8 P. M.

Dr R. BEAUDRY

Médecin-Chirurgien

63, 72 Ste-Julie, Trois-Rivières

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M.

Avocat

6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD

Avocat

3 rue Hart, Tél. 640

Residence: 17 rue St-Pierre, Tél. 434

GEO. HENRI ROBICHON

Avocat

Bureau: Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières

P. N. Martel, C. R. Fernand Quesnel

Martel, Martel & Quesnel

16 Bonaventure, Tél. 61 Trois-Rivières

Téléphone Bell 1000

Duplessis, & Langlois

AVOCATS

4 rue St-Joseph, Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets

DESILETS & DESILETS

Avocats

25 - Rue Alexandre, - 25

Tel. Bell 511 Trois-Rivières

François Lajoie Téléphone Bureau 825

Léon Lajoie Casier Postal 138

LAJOIE & LAJOIE

AVOCATS

136 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

U. J. Asselin Ernest L. Denoncourt

ASSELIN & DENONCOURT

ARCHITECTES

136 rue NOTRE-DAME

Bloc LAJOIE

Téléphone Bell 963 Trois-Rivières

Association du National-Canadien

SECTION DU DISTRICT DES TROIS-RIVIERES

Le 9 janvier courant, au Palais de Justice avait lieu l'assemblée des membres de cette association.

Étaient présents: MM. les notaires J. A. Lemire, Président, J. F. Boulais, de Montréal, A. O. Bellemare, d'Yamachiche, L. Z. Bertrand, de Shawinigan, J. A. A. Lemire, de Maskinongé, Z. Forest, A. Lebrun, C. E. Vigneau, L. P. Mercier, J. A. Trudel, Victor Abram, J. E. Guilet, Lucien L. Gonveville, des Trois-Rivières, J. H. Desrochers, de Grand-Mère, J. A. Ferron, de Louiseville, Oscar Hébert, du Cap de la Madeleine, Clovis Marchand de Batiscan.

M. J. F. Boulais, président de la maison "Versailles, Vidricaires et Boulais", de Montréal qui était le conférencier du jour, traita en maître "du commerce des débentures et de ses relations avec la profession de notaire."

Des remerciements unanimes furent votés au conférencier.

Puis on procéda à l'élection des officiers pour l'année 1919.

Présidents honoraires: MM. les notaires A. O. Désilets, de Bécancourt et E. M. Chapedelaine, de Saint-Justin.

Président actif, J. A. Lemire, Trois-Rivières; Vice-Président: J. H. Desrochers, Grand-Mère, Secrétaire-Trésorier: C. E. Vigneau, Trois-Rivières, Conseillers: A. Dumont, de Bécancourt et J. H. N. Desaulniers, de Shawinigan Falls.

Enfin la résolution suivante fut passée et adoptée et il fut résolu d'en envoyer copie à l'honorable Sir l'Omier Gouin, premier ministre et procureur général de la province de Québec.

Les membres de cette association prenant en considération la résolution adoptée par l'Association du Barreau Canadien, à sa réunion annuelle tenue à Montréal au mois de septembre dernier, à l'effet de constituer une commission permanente désignée comme suit: "THE CONFERENCE OF COMMISSIONERS ON UNIFORMITY OF LAWS THROUGHOUT CANADA", dont le tout paraît être l'uniformisation des lois dans tout le Canada, exposent ce qui suit, savoir:

Attendu qu'on ne peut parvenir à l'unification des lois dans tout le Canada sans faire disparaître les lois civiles française en force dans la province de Québec;

Attendu que même, en ne travaillant qu'à l'unification de nos lois dites "d'affaires", but avoué par cette Association, la réalisation de ce projet entraînera nécessairement la dislocation des lois civiles de cette province, sagement réunies et codifiées, mettra de la confusion dans leur interprétation et les fera disparaître graduellement, pour les remplacer par les lois civiles anglaises adoptées par la majorité de ce pays;

Attendu que cette province, depuis surtout la codification de ces lois civiles, jouit du meilleur système de lois civiles qu'il y ait eu au monde, étaient basés sur les lois françaises considérées les plus parfaites et peuvent s'adapter à tous les pays et à toutes les populations, suivant l'avis des plus savants juristes de l'univers;

Attendu que les membres de cette association, comme notaires, sont à même d'apprécier quotidiennement la précision, la clarté logique et la perfection technique de ces lois; lesquelles leur sont d'un grand secours dans la rédaction des conventions des parties à leurs actes;

Attendu que c'est un honneur et un grand avantage pour cette province de posséder un système aussi parfait de lois civiles;

En conséquence, il a été résolu à l'unanimité par les membres de cette association du Notariat Canadien, section du district des Trois-Rivières, que cette association est absolument opposée à ce mouvement et demande à l'honorable premier ministre et procureur-général de cette province, Sir Lomer Gouin, gardien naturel de nos lois civiles, de s'opposer à l'adoption de toute mesure tendant à atteindre l'intégrité de ces lois.

SECRETARE-TRESORIER.

Vous désirez sans doute encourager nos bons marchands-canadiens-français? Rendez-vous donc alors chez Bondy et Beaulac. Ils ont toujours donné satisfaction, depuis trente ans que leur maison existe.

Maman est-ce que Charles sera toujours plus jeune que moi? —Oui, mon enfant. —Oh! quel bonheur! Alors, je pourrai toujours le battre!

JOS. GUILBERT, gérant

169a rue Notre-Dame, Tél. 741. Trois-Rivières.

Prise d'habit aux Ursulines

Les Trois-Rivières 14 jan. 1919

Le 9 janvier eut lieu au monastère des Ursulines la cérémonie si imposante de la prise d'habit.

C'est au son des notes harmonieuses de l'orgue mêlées à un chant vraiment céleste que s'avancèrent vêtues de blanc et couronnées de fleurs, huit vierges toutes pénétrées du bonheur qu'elles possèdent en ce grand jour. Elles s'approchèrent de la grille du chœur et là, promettent à Jésus, d'une voix un peu tremblante d'émotion, qu'elles feront tout leur possible pour répondre aux désirs de la communauté.

Le Saint-Sacrifice commença, et le prêtre, vêtu des ornements de fêtes, semble partager la joie de ces privilégiées. Le sermon fut fait par M. l'abbé Turcotte du Séminaire; la comparaison qu'il fit, nous montre très bien la grandeur de la mission des nouvelles élues.

"Le bonheur d'une goutte d'eau dans le Saint-Sacrifice, n'est pas tant d'être unie au sang de Notre-Seigneur, mais d'être unie aux souffrances de Jésus crucifié." "Eh! bien votre bonheur", en s'adressant aux heureuses du jour, "n'est pas tant d'être unies à Jésus, mais d'être unies aux souffrances de Jésus crucifié!"

Au moment si solennel de la Communion deux jeunes novices données à Jésus depuis deux ans, à genoux devant l'Hostie immaculée, font leurs vœux de Chasteté de Pauvreté et d'obéissance, et reçoivent en échange du voile blanc, le saint voile noir.

Mais voilà que tout à coup on entonne le Te Deum, tandis que les nouvelles fiancées vêtues maintenant du saint habit sont prosternées visage contre terre demandant à Dieu d'innombrables grâces pour leurs parents et amis.

La cérémonie touche à sa fin, et tandis que les voix s'affaiblissent, les nouvelles épouses de Jésus passent une à une dans chaque rangée donnant le baiser de paix à leurs bien-aimées sœurs; et le grand rideau se referme à nos yeux.

Oh! jeunes vierges qui par amour pour Dieu avez renoncé aux joies éphémères de la terre, vous ne serez pas délaissées car Jésus est la richesse même et vous rendra heureuse.

L'amour qui a tant d'empire sur le cœur humain vous ne le trouverez nulle part plus vrai, plus sincère, plus constant que dans celui qui porte le Chaste Epoux des vierges à celles qui l'ont choisi pour l'unique Bien-Aimé de leur cœur.

La mort peut ravir l'époux de la terre, mais le divin Epoux auquel vous vous êtes fiancées en ce jour vous le retrouverez lorsque votre âme se séparera de votre corps et il viendra à votre rencontre pour vous introduire dans la cité Céleste.

Voici les noms des jeunes filles, qui ont pris le Saint-Habit: Marie Veillet, en religion, Sœur Marie du Bon Secours; Hélène Racine, en religion Sœur Thérèse de Jésus; Albertine Desaulniers, en religion, Sœur Marie de la Charité; Alice Champagne, en religion, Sœur Marie de l'Ascension; Germaine Lacerte, en religion, Sœur Marie Emmanuel; M.-Anna Lavault, en religion Sœur Marie-Anne de Jésus;

Les corps de métier, autrefois si prospères et si nombreux dans nos paroisses rurales diminuent de plus en plus. Les manufactures les ont tués, et ferblantiers, savatiers, selliers ou voitures ont dû quitter la campagne et s'établir à la ville près de l'usine.

Ils rendaient cependant de grands services aux cultivateurs et complétaient l'organisation paroissiale qui souffre aujourd'hui de leur départ. Toutefois, la commission de réduction des soldats pourrait remédier à ce malheur. Un grand nombre de nos conscrits, revenus du front, blessés ou privés d'un membre quel-

conque, sont actuellement dans les hôpitaux militaires, occupés à apprendre quelque métier, avant d'entrer dans la vie civile. Pourquoi le gouvernement ne s'emploierait-il pas à dresser une liste des paroisses où ces mutilés de la guerre pourraient s'établir et exercer leur profession pour leur avantage et celui des campagnes.

Ceux qui s'intéressent à la classe agricole, au progrès de l'agriculture et à l'avenir des paroisses rurales, apprennent généralement avec peu d'enthousiasme l'établissement de nouvelles manufactures dans les centres urbains.

L'expérience démontre qu'une nouvelle usine vole ordinairement à la terre plusieurs bras qui lui étaient destinés, dépeuple les campagnes voisines et diminue la main d'œuvre agricole si nécessaire au développement de la culture intensive que préchent instamment nos gouvernements.

Ce déplacement de population et cet accroissement des villes au détriment des campagnes sont tout à fait préjudiciables à la culture des champs.

C'est reconnu aujourd'hui et pénible à dire que dans les paroisses à proximité des villes, les fils de cultivateurs qui ne pensent aspirer à l'héritage du bien paternel se dirigent généralement dans les milieux industriels. L'attrait irrésistible des villes avoisinantes et l'appât d'un gain immédiat les empêchent de tourner leurs regards vers les terres nouvelles et d'aller s'y fixer. C'est une inquiétante constatation qui devrait faire réfléchir nos têtes dirigeantes et atténuer leur ravissement à la vue du gonflement des villes. Cet état de choses n'est pas de nature à résoudre le problème angoissant de la cherté de la vie. La guerre a pourtant fait comprendre pendant un certain temps que les industries ne doivent pas se multiplier au désavantage de l'agriculture.

Une compagnie industrielle des Trois-Rivières La Wayagamack, si je suis bien informé, vient d'acheter une grande étendue de terre couverte de bois à papier, sur la route Trois-Rivières Grand-Mère et dans la paroisse Saint-Louis de Champlain. Nous permettra-t-elle de lui suggérer, lorsqu'elle aura fini au printemps, de déboiser ces immenses limites de les employer à la culture maraîchère et de les convertir en jardins productifs dont la nécessité se fait sentir de plus en plus avec le développement rapide des Trois-Rivières et du Cap.

Ce serait une bienfaisante exploitation agricole une initiative qui s'impose et qui rendrait de grands services à la classe ouvrière. En effet l'heure n'est-elle pas arrivée de voir la cité Trifluvienne, à l'instar des grandes villes, s'entourer de jardins, de serres et de luxuriantes fermes où se ravitaillerait sa population toujours croissante! Ne serait-ce pas un des bons moyens d'assurer à la ville un marché abondant et accessible à toutes les bourses!

LA ROCHELLE.

LOUISEVILLE

Certaines lignes de nos chausseries pour hommes, femmes et enfants, contenant quelque deux cents paires doivent être écoulées dans la semaine du 27 janvier au 1er février.

Voyez notre annonce dans une autre colonne.

ARM. DESCHESNES, Saint-Laurent, Louiseville

"Dimanche le 12 les membres du club de raquetteurs "Le Trois-Rivières se sont rendus à Villa Mon Repos, en raquettes. Cette sortie fut caractérisée par une nombreuse assistance car trente cinq raquetteurs participèrent à cette longue marche en raquettes.

Un gouter fort appétissant fut servi sur l'heure du midi, et dans l'après-midi eut lieu de magnifiques courses en raquettes. Les gagnants de ces courses furent, Ovide Martel, Albert Bolduc, Arthur Rouleau et N. Marchand."

LE TROIS-RIVIERES.

Etes-vous difficile? Vous faut-il toujours des vêtements de la meilleure qualité et très bien ajustés? Vous serez satisfait si vous allez vous habiller chez Bondy et Beaulac

A VENDRE une paire de chaussures et patins, grandeur 64. Une paire de raquettes presque neuves grandeur moyenne. S'adresser C. P. R. Restaurant.

A VENDRE une paire de chaussures et patins, grandeur 64. Une paire de raquettes presque neuves grandeur moyenne. S'adresser C. P. R. Restaurant.

Agence Clement de Recipient Breveté, 107 Lavolette, Trois-Rivières.

PETITES ANNONCES

Aux marchands de la ville et de la campagne

Vous trouverez toujours à mon magasin un grand assortiment de fruits et légumes de toutes les qualités, à des prix les plus bas. Venez me faire une visite et faire votre choix.

Edmond Lafontaine, coin des rues St-Olivier et Plaisance, Trois-Rivières.

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles: travail de loisir ou permanent, bon salaire, travail enveloppé qu'on emporte, frais payés. National Manufacturing Co., Montréal.

A VENDRE Une machine "Eureka", une presse à saucisse, 60 lbs, moteur électrique pour hacher la viande, une tranchante à jambon "Berkel", une caisse enregistreuse, un comptoir en bois franc avec panneaux en tules, des voitures de livraison, (été et hiver). Le tout en très bonne condition. S'adresser à T. Ruel, 48 Champfleur, Tel. 835.

Harmonium-occasion Nous avons un certain nombre d'harmoniums de marques bien connues, que nous avons réparés et mis en parfaite condition et que nous vendrons à des prix exceptionnels à partir de \$30.00 à des conditions aussi faciles que 75c par semaine. Venez les voir avant d'acheter votre harmonium. C. W. LINDSAY LIMITEE, 21 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Piano pour commençants Petit piano "Canada" carré fait à Montréal, entièrement réparé, son doux, caisse en palissandre magnifiquement finie, une occasion à \$50.00. Conditions faciles \$5.00 comptant et \$4.00 par mois. C. W. LINDSAY LIMITEE, 21 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Piano-occasion Très beau piano droit de la marque "New England Piano Co." en très bon ordre, 7-1-3 octaves, et très belle caisse. Conditions faciles, \$10.00 comptant. Balance à \$6.00 par mois. C. W. LINDSAY LIMITEE, 21 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Piano Weber Magnifique caisse en acacia massif, touches en ivoire, cadre tout en fer, 7-1-3 octaves n'a été en usage que durant très peu de temps; à l'apparence et joue comme un instrument neuf. Seulemont \$250.00. Conditions faciles \$10.00 comptant et \$7.00 par mois. C. W. LINDSAY LIMITEE, 21 rue Des Forges, Trois-Rivières.

A louer Deux belles chambres meublées, eau chaude et eau froide, au centre de la ville, usage du téléphone. S'adresser à de Carufel, 27a rue Des Forges ou 4 rue Hart. j. n. o.

ON DEMANDE—Une jeune fille sachant l'anglais, connaissant bien le commerce de nouveautés trouverait un emploi très rémunérateur en s'adressant immédiatement par lettre à Adolphe Fugère, 138 rue Notre-Dame, casier 455. j. n. o.

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante connaissant l'ouvrage ordinaire de la maison. Les lavages se font en dehors. S'adresser à J. C. Poitras, coin St-Roch et St-Olivier.

A VENDRE—Une propriété rue Sainte-Genèveville, Nos 246-245—terrain 40 pieds par 100, maison 27 pieds par 35 à deux logements, avec allonge, hangar. Bon marché pour prompt acheteur. S'adresser à Anselme Dubé, 9 rue Plaisance—ou bien 133 rue Bellefeuille.

A VENDRE à St-Maurice, dans le rang St-Alexis, côté nord, une magnifique terre de 60 arpents, toute en culture, avec trois bûches, un caveau à patates, en pierre; service d'eau dans tous les bâtiments; bonnes clôtures. Prix \$9,000.00 comptant, ou \$5,000.00 comptant, la balance à des conditions faciles. S'adresser à M. Eugène Loranger, Earleton, Ontario.

30% Qui veut gagner 30 p.c. de commission en vendant un article nouveau, article de première nécessité? Expérience pas nécessaire. Ville et campagne, s'adresser à L. Boisvert, Louiseville, Qué. 4fs

A LOUER—Deux belles chambres meublées avec vue sur le fleuve, chauffées à l'eau chaude—éclairage électrique—usage du téléphone. S'adresser au Bien Public. 2fs.

PROPRIETES A VENDRE—Belle propriété située sur l'Avenue Lavolette, en face du Palais de Justice, avec maison à 4 logements, portant les numéros 31-31a et 33-33a. Autre propriété située sur la rue St-Frs.-Xavier, coin St-Charles, avec maison à 2 logements, No. 69 et 71. Aussi un superbe piano, tout neuf, et un poêle de cuisine en parfaite condition. Pour conditions s'adresser à F. Ernest Gélinais, 31 Ave Lavolette. 2fs.

A vendre Jument rouge de 7 ans à vendre à très bon marché. S'adresser à J. L. Garneau, 203 Notre-Dame. Tél. 557.

Modiste demandée On demande une jeune fille pour prendre charge d'un salon de couture et de chapeaux. Position permanente. Ecrire tout de suite à: J. R. TRUDELE, St-Adelphe, comté de Champlain. 2f.

Agents, pourquoi dépenser votre énergie et risquer votre capital au profit d'une industrie étrangère pour petite commission tandis qu'avec le même capital vous pouvez manufacturer vous-même et réaliser 300% de réel bénéfice. Marchandise toujours vendue d'avance en demande extraordinaire surtout par le cultivateur dont la nécessité est indispensable.

Nous garantissons \$5,000.00 cinq mille piastres de bénéfice net à qui voudra dévouer son temps pendant 150 jours seulement. Devenez manufacturier. Nous vous donnerons toute la protection de notre brevet (patent).

Ecrivez au plus tôt pour renseignements. Agence Clement de Recipient Breveté, 107 Lavolette, Trois-Rivières.

HOPITAL

Pour pianos et Graphophones

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle, que nous venons d'ouvrir un nouveau département pour accorder et réparations de pianos, pianos automatiques et orgues.

Nous réparons aussi avec soin toutes les marques de Graphophones.

Nous vous garantissons satisfaction.

C. W. LINDSAY Limitée

J. A. TRUDEAU, gérant

21 rue Des Forges, Trois-Rivières

C'est avec plaisir

que vous rentrez dans votre maison, quand elle est meublée avec goût, et de savoir qu'elle est admirée par vos amis; vous êtes satisfait d'avoir reçu pour la valeur de votre argent; c'est ce dont nos clients se sont rendu compte par le passé. Toujours en mains les styles les plus nouveaux et des meubles d'un fini de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

JOS. GUILBERT, gérant

169a rue Notre-Dame, Tél. 741. Trois-Rivières.

Philippe Beaudoin,

169a rue Notre-Dame, Tél. 741. Trois-Rivières.

Que l'illustration ci-dessus vous rappelle que le véritable morceau de Savon Gold est gros. Il n'est pas seulement le meilleur savon de blanchissage que vous puissiez acheter, mais il est le plus gros morceau vendu à ce prix. Cinq morceaux de savon Gold sont aussi gros, et dureront aussi longtemps que six morceaux du plus gros morceau de savon qui soit fabriqué. N'est-ce pas là un avantage valant certainement la peine de dire à votre épicière: "Je préfère le savon Gold"?

Le Savon Gold est manufacturé par la Procter & Gamble Co. Hamilton, Canada.

Gold Soap

The Big Gold Laundry Soap

Chez Cyrille Rouette

Les meilleures marques dans les chaussures

POUR LA SAISON D'HIVER

NOS MARQUES DE CHAUSSURES

"Slater"
"Kingsbury"
"Astoria"

N'ont pas besoin d'être annoncées, elles se recommandent d'elles-mêmes. L'honorabilité de notre maison est votre propre garantie.

SPECIALITE: Bottines à talons bas pour dames. Chaussures avec semelles en "Néolin."

Cyrille Rouette, 187 rue Notre-Dame
Téléphone 82 Trois-Rivières

AUX CULTIVATEURS!

LISEZ BIEN CECI

Nous achetons la crème provenant des petits centrifuges, et nous payons les plus hauts prix du marché. Ecrivez-nous dès cette semaine pour connaître nos conditions.

LA CRÈMERIE DES TROIS-RIVIÈRES

TELEPHONE 308. 29, Rue ST-GEORGES.
TROIS-RIVIÈRES.

Téléphone Bell 331

Teinturerie Gonthier

GEORGE MOREL, prop.

NETTOYAGE, TEINTURE, REPASSAGE et REPARATION

Visitez vos garde-robes et envoyez à la teinture ce qui est fatigué et défranchi. Faites du neuf avec du vieux.

P. S. Pressage d'habits et de costumes à la vapeur: 50 sous.

230, rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Téléphone Bell 419 Electricien Diplôme

Jean B. Badeaux

ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie. Bas prix.

Toujours en magasin toutes les fournitures électrique de première classe.

471 - ST-MAURICE - 471
TROIS-RIVIÈRES.

SPECIALITE: Nettoyage et remise à neuf des garnitures électrique.

Banque d'Hochelega

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Quc.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE \$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE 3,700,000.00
ACTIF au delà de 34,000,000.00

Bureau de Direction:

J. A. VAILLANCOURT, Ecr. Prés., ALPHONSE TURCOTTE, Ecr.
Hon. F. L. BEIQUÉ, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ecr.
Hon. J. M. WILSON A. A. LAROCQUE, Ecr.
A. W. BONNER, Ecr.

Opérations de banque en général:

Attention: spéciale portée aux affaires par correspondance.

DEPARTÉMENT D'ÉPARGNE: Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an.

Département spécial pour dames

Traites et mandats d'argent émis et négociables partout.

COMPARTIMENTS DE SÛRETÉ A LOUER: Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, Maurice Marcotte, gérant.
(Quartier Notre-Dame) rue Champflour J. Arthur Marchand, gérant

Impressions de luxe à la Cie "Le Bien Public", venez nous voir. 3 rue Hart.

Courriers

SAINT-DIDACE

UN CHIC MARIAGE.—Mercredi le 8 courant a été célébré en cette église le mariage de M. Alfred Leber de Saint-Damien de Brandon et Mlle Lucia Neveu de cette paroisse.

Pour la circonstance l'église avait revêtu ses plus riches parures et l'orgue sous la direction de Mme C. A. Boisjoli rendit ses plus joyeux accords. M. Amherst Paquin se fit aussi entendre dans le chant d'un "Ave Maria".

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé M. Chicoyne, vicaire à Saint-Stanislas.

Le midi les nouveaux époux prirent le dîner chez M. Joseph Neveu père de la mariée. Au nombre des convives on remarquait: M. et Mme Joseph Neveu, M. et Mme O. England de Saint-Damien, M. J. Lambert, Mme Joachim Robert, ainsi que M. Alphonse Robert, M. et Mme Albert Lambert, M. et Mme Euclide Lambert, M. et Adélaïde Neveu, Mlle Alméria Paquin, M. Lucien Paquin, électricien à Joliette, Mlle M. Anne Robert de Saint-Gabriel de Brandon, M. Léo Payette, MM. Joseph et Patrick Lambert et Mlle Jeannette Lambert.

Après le dîner les nouveaux époux partirent pour un voyage de nocce.

Nous leur souhaitons de nombreuses et longues années de bonheur.

SAINT-ROCK MEKINAC

Le 7 janvier à huit heures M. Pierre Bourassa unissait sa destinée à celle de Mlle Indiana Mongrain. M. Onésime Bourassa servait de témoin à son fils et M. Armand Mongrain à sa fille. M. Bordeleau et Mlle Hélène Mongrain garçon et fille d'honneur.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée dans l'église de Saint-Rock Mékinac par M. C. B. Veillet curé de la paroisse.

Le dîner et le souper furent donnés par M. O. Bourassa père du marié et M. Armand Mongrain, père de la mariée.

Les mariés reçurent de nombreux et jolis cadeaux. Le même jour à 9 heures M. Lauda Bordeleau unissait sa destinée à Mlle Marie-Anne Marchand. M. Georges Bordeleau servait de témoin à son fils et M. Donat Parent servait de témoin à la mariée. M. Edmond Marchand et Mlle Lucinda Bordeleau, garçon et fille d'honneur.

Après le mariage tous se rendirent chez M. Aldophe Marchand, frère de la mariée où un délicieux repas leur fut servi ils se séparèrent à une heure assez avancée de la nuit.

Le même jour M. Edouard Vaugeois unissait sa destinée à Mlle Annette Brouillette. M. Georges Vaugeois servait de témoin à son fils et M. Albert Brouillette frère de la mariée lui servait de témoin. Après le mariage ils se rendirent chez M. Georges Vaugeois père du marié et après le déjeuner les mariés s'embarquèrent pour un voyage à Saint-Sévérin chez M. et Mme Albert Brouillette sœur du marié et frère de la mariée.

Le même matin M. Philippe Bordeleau de Saint-Roch de Mékinac unissait sa destinée à Mlle Lucinda Magny de Sainte-Geneviève de Batiscan. Le mariage que célébra dans l'église de Batiscan et après le déjeuner les mariés s'embarquèrent pour un voyage à la Tuque chez M. et Mme Adélaïde Paradis sœur du beau frère du marié et ensuite chez M. et Mme Adélaïde Bordeleau frère et belle sœur du marié, et revenus à Saint-Roch ils demeurèrent chez M. Victorin Bordeleau père du marié.

Le soin de la brebis portière

(Notes des fermes expérimentales).

Si les brebis sont fortes et en bon état de chair à l'entrée de l'hiver, il ne faudra pas beaucoup de grain pour les entretenir en cet état jusqu'au moment de l'agnelage. L'important c'est qu'elles aient du bon foin de trèfle et quelques racines, environ trois livres par tête et par jour. Quatre semaines avant la mise bas, ajoutez-y un mélange d'avoine et de son, environ 1 livre par tête et par jour. Ces aliments sont nécessaires avant et après l'agnelage, parce qu'ils stimulent la production du lait.

Sans doute ces aliments coûtent extrêmement cher à l'heure actuelle, mais même à ce prix ils sont encore très avantageux. On sait par expérience que les agneaux d'une brebis nourrie au grain sont toujours plus vigoureux, plus forts que ceux d'une brebis qui n'a jamais vu de grain; ces derniers exigent plus de soins. De même les brebis nourries au grain donnent plus de lait, et c'est là un gros facteur dans la croissance et le développement des agneaux.

Il vaut mieux séparer les brebis et les mettre dans une petite loge une semaine environ avant l'époque de l'agnelage, pour qu'elles puissent s'habituer à leur nouveau logement. Elles sont ainsi moins exposées à souffrir de l'encombrement et elles se refusent rarement à nourrir leurs agneaux lorsqu'elles sont séparées du troupeau.

Si la brebis n'est tondue qu'après l'agnelage, enlevez toutes les mèches de laine autour de la mamelle avant et immédiatement après l'agnelage. Lorsque cette précaution est négligée, les agneaux sucent parfois ces mèches et les avalent, et il se forme des boules de laine dans leur estomac.

Bientôt après l'agnelage, donnez à la brebis un peu d'eau dégoûdée. Ne lui donnez que peu de grain pendant deux jours pour éviter l'inflammation du pis, mais donnez-lui tous les gros fourrages qu'elle désire manger.

Dès que la température s'est réchauffée au printemps, il faut baigner tous les moutons et les agneaux pour les débarrasser des poux et des tiques.

Une fois au pacage, les moutons n'exigent que peu d'attention il suffit de voir à ce que le pacage ne soit pas surchargé et que les animaux aient beaucoup d'eau fraîche et de sel.

Le traitement des arbres endommagés par l'hiver

(Notes des fermes expérimentales).

Les arboriculteurs d'Ontario et de Québec se souviendront longtemps de l'hiver dernier qui fut l'un des plus destructeurs que l'on ait jamais vu. Jamais tels ravages n'avaient été causés parmi les arbres fruitiers. Ces ravages se sont principalement exercés sur les pommiers et dans les districts les plus froids du pays, mais les pêcheurs en ont aussi quelque peu souffert dans la péninsule du Niagara.

L'action du froid a causé bien des lésions différentes: mort de la racine, fente de l'écorce à la base de l'arbre, parfois appelée pourriture du collet, fente de l'écorce sur le tronc, mort du tronc, avarie de la fourche, et mort de la cime. Dans bien des cas aussi, les boutons de fruits ou de feuilles ont péri. Un grand nombre d'arbres sont morts au cours de 1918; beaucoup d'autres, encore très affaiblis au commencement de cet hiver, n'en ver-

ront peut-être pas la fin. On devrait pouvoir reconnaître, en commençant à faire la taille, les arbres qui sont exposés à mourir ou dont une partie du bois est mort, et on pourra alors les tailler intelligemment. Mais il y a bien des cas d'avarie de la fourche, où presque toutes l'écorce et tout le cambium ont été détruits autour de la base des grosses branches, et au point d'union entre ces dernières et la tête de l'arbre. Les arbres ainsi endommagés peuvent languir quelques années dans un état souffreteux, puis ils finissent par se rompre s'ils ne meurent pas avant. Il faudra donc examiner soigneusement les vergers cet hiver et chercher les lésions de ce genre. En taillant, enlevez l'écorce morte de ces parties et recouvrez les plaies d'une couche de ceruse blanche, souvent renouvelée. Si une bonne partie de l'écorce et du cambium est morte dans les fourches principales, on peut considérer que l'avenir de l'arbre est sérieusement compromis et sa guérison très douteuse. Si beaucoup d'arbres du verger sont affectés de cette façon, et si les rangées d'arbres sont assez espacées pour que l'on puisse planter de jeunes arbres entre elles sans que l'excès d'ombrage soit à redouter, on fera bien de se préparer à le faire le printemps prochain. On obtiendra encore quelques bonnes récoltes de ces arbres endommagés, et dans l'intervalle les jeunes sujets entreront en rapport. Mais si l'on a l'étendue nécessaire à sa disposition, mieux vaut planter un autre verger ailleurs.

On pourra ainsi replanter sur l'emplacement des pommiers morts l'hiver dernier, quoique l'on prétende que les jeunes plants ne viennent pas bien sur l'emplacement des vieux arbres. Cet insuccès est généralement causé par l'excès d'ombrage donné par les vieux arbres alentour. Donnez suffisamment de lumière à ces jeunes sujets et ils réussiront sûrement.

Si vous replantez à l'endroit où se trouvait un autre arbre, remplissez le trou avec de la bonne terre de surface, prise à mi-chemin entre les rangées, plutôt que de vous servir de la même terre qui a été enlevée du trou. Un moyen rapide d'enlever les vieux arbres morts est de se servir de dynamite.

Le lait "Carnation"

Le lait idéal pour l'approvisionnement

SAVEZ-VOUS pourquoi le lait "Carnation" a remplacé, dans bien des maisons, le lait ordinaire?

Vous devez certainement être intéressé — pour le moins que vous soyez particulier, comme plusieurs d'ailleurs — à connaître le lait que vous employez.

Le lait "Carnation" est évaporé jusqu'à ce qu'il ait atteint la consistance de la crème. L'eau seule en est extraite. Rien n'y est ajouté. Aucun adoucissant, aucun préservateur. Il conserve sa fraîcheur, parce qu'il est mis en boîte, alors qu'il est frais, et hermétiquement scellé, et parce qu'il est stérilisé.

N'est-ce pas que c'est une chose commode que de pouvoir avoir du lait sous cette forme? De pouvoir le garder sur les tablettes de la laiterie-tourjours prêt — et cependant toujours frais? Quel produit économique, puisqu'il vous permet d'éviter la perte que vous occasionne le lait ordinaire qu'il vous faut employer en quelques heures.

Comment employer le lait "Carnation"?

En ajoutant une partie d'eau à une partie de lait "Carnation", vous obtenez un produit laitier qui n'est pas inférieur au standard légal du lait intégral.

Comme breuvage, pour la cuisine et la table, diluez avec de l'eau à votre convenance.

Pour la crème à la glace, employez deux parties de lait "Carnation" avec une partie d'eau. Avec le thé et le café employez le lait "Carnation" sans le diluer. Pour les bébés, diluez avec de l'eau bouillie suivant l'âge et la vigueur de l'enfant.

Demandez à votre épicière nos recettes de choix

Votre fournisseur pourra vous donner toutes les directions d'emploi du lait "Carnation" pour la cuisine, en même temps que des recettes intéressantes imprimées en jolie brochure.

Fabriqué au Canada

Carnation Milk Products Company, Limited
Aylmer, Ont., Seattle et Chicago
Condensateurs à Aylmer, Ont. et à Springfield, Ont.
Commission des Vins du Canada
Permis 14-96 et 14-97

LE LAIT "CARNATION" provenant de vaches "bien nourries"

L'Europe à besoin de viandes.

Une occasion pour le Canada d'établir un marché d'exportation permanent.

Un des résultats de la guerre a été de stimuler l'ardeur du commerce d'exportation des bestiaux canadiens sur les marchés d'Europe. Les exportations de bœufs ont augmenté de 679%; du bacon et du lard en général de 671%. Les exportations totales de viandes de toutes sortes pendant l'année fiscale se terminant le 31 mars, 1918, représentèrent une valeur de \$172,743,089, comparée à \$53,349,119 en 1914.

Le Canada a maintenant une occasion non seulement de maintenir ce marché d'exportation, mais de l'augmenter, car la viande canadienne dans les pays européens a aujourd'hui une excellente réputation. C'est que pendant la guerre, on a été à même d'apprécier les viandes du Canada, qui sont aujourd'hui en grande faveur.

Le prix des engrais alimentaires a été très élevé, ce qui fait que la production des bestiaux a été particulièrement coûteuse. D'autre part, le prix de la viande sur les marchés ont également été élevés. Il n'y a nul doute que le prix de la viande diminuera graduellement de même que le prix des engrais alimentaires, et les profits au fermier éleveur de bestiaux sera pratiquement aussi élevés que par le passé.

De fait, si la nourriture des animaux coûte moins cher, les profits sont plus élevés.

J. E. Brethour, de Brantford, Ont., qui a remporté le premier prix pour le porc à bacon d'exportation à l'Exposition de Guelph, dit qu'en prenant en considération le prix du bacon, l'élevage des porcs représente des profits très avantageux.

"On peut obtenir de la nourriture pour les porcs à raison de \$57.00 la tonne et l'on peut vendre les porcs sur pied à \$16.00 le cent livres, ce qui représente un profit d'environ 20% dit M. Brethour." Du reste, c'est le profit qui compte et non pas le prix vendant, et le profit doit être calculé d'après le coût de revient des porcs et le prix vendant sur le marché."

M. Robert Hoover, Administrateur des Vins des Etats-Unis, et qui est en ce moment en Europe, où il fait une enquête sur la situation alimentaire, déclare entre autres choses ce qui suit:

"L'Europe aura besoin d'une façon absolue jusqu'au 1er juillet prochain, de chaque livre de lard qu'elle peut importer. Après cette date même, la demande pour le lard et les autres viandes sera tellement considérable qu'il sera difficile de la satisfaire."

"D'après certaines autorités européennes, la demande pour du bœuf serait même plus grande que pour le lard, et elle se continuera pendant plusieurs années, c'est entendu qu'en Europe, le déficit dans les troupeaux de bestiaux est en ce moment de 115,000,000 de têtes.

AVIS AUX CHASSEURS

Nous achetons, au plus haut prix du marché, les peaux brutes.

PEAUX DE

- Castor,
- Loutre,
- Vison,
- Loup Cervier,
- Chat Sauvage,
- Mouton de Perse etc. etc.

OVIDE ROCHELEAU

Manufacturier de Chapeaux et Fourrure

22 rue Hart, Trois-Rivières

GRATIS

UN JOLI CALENDRIER

Valant \$1.20

Donné avec un achat à 50c. des produits REXALL ou Chocolats LIGGETTS

"Victrolas" et "Records"

Agent exclusif pour les remèdes et chocolats LIGGETTS

LA PHARMACIE WILLIAMS

20 Rue Hart, Tel. No 1 Trois-Rivières

N'oubliez pas que

La Cie G. A. Holland & Fils, Montréal,
Est représentée aux Trois-Rivières, Qué,
par

Antonin S de Carufel

LIBRAIRE

4, RUE HART, 4 Téléphone 57

N. B.—Profitez de cet avantage pour acheter ici les mêmes TAPISSERIES IMPORTÉES et autres qu'à Montréal; vous économisez et vous avez satisfaction.

La WRIGLEY

Devine ce que j'ai dans la main?

Ce n'est pas difficile, papa! Tu la tiens trop proche et je l'ai sentie—c'est de la gomme WRIGLEY!

C'est vrai, mon garçon—mâches-en pour bien digérer. Elle va te conserver les dents aussi.

Mâchez-en après chaque repas

Sa Saveur Dure!

FAITE AU CANADA



Courriers

SZINTE-FLORE

BAPTÊMES.—Joseph, Georges, Gérard, enfant de Joseph Lemay et de Malvina Gélinas. Parrain M. Lemay, marraine Sara Gélinas, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 Elphège, Lucien, enfant de Alcide Lavergne et de Maria Vallière. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Lavergne, oncle et tante de l'enfant.

De passage chez M. Ed. Julien M. et Mme C. Latreuer, de Saint-Léon, M. et Mme Alphonse Juneau, des États-Unis, M. Adrien Juneau, de Sainte-Ursule, ils sont retournés enchantés de leur promenade.

Mme Adélar Lupien des Trois-Rivières était en promenade au Presbytère la semaine dernière.

M. et Mme Sémone Dupont sont de retour d'une promenade à Winooshi voir leur fille Sr. Ste-Marie, Florestine chez les sœurs de la Providence ils ont aussi visité Manchester et plusieurs autres villes des États-Unis.

M. et Mme Edmond Julien sont aussi de retour d'une promenade à Nicolet ou ils ont visité leur fille Sœur Saint-Etienne de Brescia.

LOUISEVILLE

Bon nombre de citoyens de la ville et de la paroisse se sont rendus dimanche soir à la demeure de M. Chs-Edouard Martin pour lui pré-

senter leurs félicitations à l'occasion de sa nomination à la mairie de la paroisse. La réception de M. et Mme Martin a été des plus cordiales et des plus accueillantes; il y eut quelques discours au cours de la soirée; les cartes, le chant et la musique suivis d'un goûter ont fait passer les heures rapidement.

Le euchre donné par les membres de la Saint-Vincent au bénéfice des pauvres jeudi dernier a eu un magnifique résultat; la salle était comble et les tables remplies; des prix nombreux ont été distribués.

Le prix d'assistance une chaise, offert par M. Charles-Edouard Martin a été gagnée par Mme Edouard Masse. La société des dames charitables doit aussi donner très prochainement une partie de cartes qui sera annoncée la semaine prochaine dans le même but de charité.

Mme Olivier Mineau était la semaine dernière en voyage à Montréal pour assister aux funérailles de Mme Odilon Desrosiers (née Saucier Caroline) autrefois de cette ville.

Mme notaire J. A. Allaire de Québec chez sa sœur Mme Sévère Ferron ces jours derniers.

M. le notaire J. A. Ferron à Joliette cette semaine chez son oncle, M. Lechevalier Max. Ferron.

Le Révérend M. Jos. Dampousse, curé de Saint-Théodore de Grand-Anse était de passage à Louiseville la semaine dernière en visite chez sa mère Mme C. Dampousse à l'occasion des Quarante-Heures.

YAMACHICHE SE DEFEND BIEN

Le Yamachiche, club du village, a fait une défense heureuse du trophée Louiseville, hier après-midi le 19 janvier.

Les assiégés, Louiseville, firent des efforts prodigieux et ne succombèrent que par une marge de 5 à 3.

Un seul point fut compté dans la première période et le sort voulu que les fabricants d'engins de guerre, c'est-à-dire le Yamachiche, soient les heureux mortels. M. Héroux, après dix-sept minutes de jeu, grimpa sur l'aile gauche et voltigea à travers les Louiseville, son coup porta juste et le score était 1 à 0.

Dans la deuxième séance, Ar. Lamy, la constellation brillante de la soirée enregistra deux points après de valeureux exploits.

Louiseville ne put que verser des larmes. Vers la fin de la joute les Louiseville tentèrent de se démôler, mais l'aventure n'aboutit à rien. Score final: Yamachiche 5 Louiseville 3.

UN AMATEUR.

SAINTE-URSULE

ELECTIONS MUNICIPALES

Le 13 du courant, après une lutte assez vive M. Alfred Lessard fut proclamé Maire de cette paroisse avec une majorité de 72 et sur les cinq candidats présentés le 8, pour conseillers, MM. Frank Thisdel, Wilfrid Gagnon et Urbain Saint-Louis furent élus ayant obtenu le plus grand nombre de votes.

Notre conseil municipal est maintenant composé de M. Alfred Lessard, Maire et de MM. les conseillers Ovide Gagnon, Joseph Juneau, Arthur Picotte, Frank Thisdel, Wilfrid Gagnon et Urbain Saint-Louis. Le secrétaire: M. Max Saint-Louis, depuis 38 ans.

YAMACHICHE

LE HOCFÉY A L'ACADEMIE SAINTE ANNE

Le club de hockey de l'Académie Sainte-Anne a reçu dernièrement ses costumes qui sont très jolis. On pouvait en juger durant la partie de jeudi le 16 janvier, prise avec les collégiens de Louiseville.

Merci à tous les généreux donateurs dont leurs offrandes ont permis de faire une acquisition si opportune.

La souscription est encore ouverte pour ceux qui aimeraient à encourager nos jeunes collégiens.

LE SECRETAIRE DU CLUB.

ETATS-UNIS

STATISTIQUE.—Les renseignements suivants sont fournis par une publication officielle annuelle, le *Catholic Directory*. C'est là que nous apprenons qu'il y a dans ce pays 16,564,109 catholiques sur une population d'environ 95 millions. Toutes les races, tous les peuples et toutes les langues y sont plus ou moins représentés. Ainsi à Chicago, sur 218 paroisses catholiques, 33 sont polonaises, 30 allemandes, 9 hongroises, 9 italiennes, 9 slovènes, 8 lithuanaises, 5 françaises et 4 ruthènes.

La hiérarchie ecclésiastique se compose de 14 archevêques dont 1 cardinal, 86 évêques et un vicaire apostolique. Le diocèse le plus considérable est celui de New-York avec 1,200,000 catholiques. En général, le clergé paroissial est insuffisant. Il est heureusement secondé par 68 Ordres ou Congrégations d'hommes, et 160 de femmes. Très nombreux sont les religieux et les religieuses d'origine française (on n'en donne pas le nombre); ils dirigent une infinité d'écoles, d'asiles et d'hôpitaux. Quant à l'enseignement supérieur, il est donné par 14 universités, toutes, sauf celle de Washington, confiées au clergé régulier. Les Jésuites sont à la tête de 8 universités; les Lazaristes de 2, les Bénédictins, les Croisiers et les Pères du Saint-Esprit président à la marche des trois autres.

M. Clément est doué d'un jugement droit, et il est très dévoué lorsqu'il s'agit de rendre service à des concitoyens, patriote ardent, rien ne peut l'empêcher de donner son opinion franche, sans arrière-pensée. On se rappelle l'avoir vu dans des circonstances difficiles avec le petit nombre appuyer ceux qu'il croyait mériter la confiance de ses concitoyens. C'est pourquoi les électeurs de Louiseville, ayant reconnu son talent ont bien voulu lui renouveler leur confiance en le ré-élisant au poste de premier magistrat de cette importante petite ville.

Durant son premier terme d'office il a fait construire un magnifique Hôtel de Ville et Bureau d'Enregistrement, qui fait l'orgueil des visiteurs.

M. Clément, avec les qualités qu'on lui connaît saura conduire à bon port la barque municipale de Louiseville.

LE FRANÇAIS DANS LA SASKATCHEWAN

Les journaux ont rendu des débats, qui ont eu lieu à l'Assemblée législative de Regina en décembre dernier, et des amendements, qui ont été apportés à la loi scolaire, au sujet de l'enseignement des langues. Le Patriote de l'Ouest a ainsi résumé la situation faite au français par ces amendements: "Si l'on compare la nouvelle législation scolaire à l'ancienne, on peut dire qu'en pratique la position du français reste sensiblement la même. Il est vrai que le "cours primaire", si mal défini jusqu'ici, est

INDIGESTION ET CONSTIPATION

Promptement Guéries par "Fruit-a-tives"

Rochon, P.Q. "Pendant plusieurs années, j'ai souffert d'indigestion et de constipation, d'une manière atroce. Un voisin me conseilla 'Fruit-a-tives' (ou Tablettes aux fruits pour le foie). Je les ai essayées. J'ai commencé à devenir mieux, à la grande surprise du médecin qui m'a engagée à continuer 'Fruit-a-tives'. Je considère que je dois la vie à 'Fruit-a-tives', et à ceux qui souffrent d'indigestion, de constipation ou de maux de tête, je dis de prendre 'Fruit-a-tives'. CORINE GAUDREAU. 50c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

réduit à une année, mais d'autre part le français, sur la recommandation des commissaires, peut s'enseigner une heure par jour dans tous les grades. Comme matière de classe officiellement reconnue, les inspecteurs devront en tenir compte et ne devront plus placer cet enseignement sur le même pied que celui des langues étrangères. Logiquement aussi le gouvernement devra pourvoir à la formation d'un personnel d'instituteurs bilingues et c'est un point sur lequel il sera bon d'insister.

"Toute imparfaite que soit la loi, aujourd'hui comme hier, nous pouvons encore en tirer parti et nous croyons que le devoir de l'heure présente est d'en tirer tout l'avantage possible."

LES CLOCHES

REELU PAR ACCLAMATION MAIRE DE LOUISEVILLE

M. J. Adélar Clément vient d'être ré-élu par acclamation pour un second terme, maire de Louiseville.

M. Adélar Clément est né à Saint-Justin, Comté de Maskinongé, en 1845, et à l'âge de 18 ans, il était nommé professeur à l'école de son village natal, poste qu'il occupa avec beaucoup de succès durant plusieurs années. Il fut plus tard nommé Président de la Commission Scolaire, poste qu'il conserva pendant plus de 30 ans. Durant cette période il se dévoua constamment à la cause de l'enseignement, et il fit construire la magnifique école du village de Saint-Justin, qui est aujourd'hui convertie en couvent, et dirigée par les Petites Sœurs de Jésus.

Plus tard il s'occupa d'industrie laitière. Il eut plusieurs fromageries à différents endroits qu'il sut administrer avec talent et succès. Il fut un des pionniers de l'industrie laitière dans le district des Trois-Rivières.

Il s'est aussi occupé de commerce car il a tenu pendant plusieurs années magasin général, un des plus importants de la région dans ce temps-là.

Il y a près de 16 ans, M. Clément après avoir vendu sa magnifique ferme modèle qu'il possédait au village de Saint-Justin, alla s'établir à Louiseville.

M. Clément est doué d'un jugement droit, et il est très dévoué lorsqu'il s'agit de rendre service à des concitoyens, patriote ardent, rien ne peut l'empêcher de donner son opinion franche, sans arrière-pensée. On se rappelle l'avoir vu dans des circonstances difficiles avec le petit nombre appuyer ceux qu'il croyait mériter la confiance de ses concitoyens. C'est pourquoi les électeurs de Louiseville, ayant reconnu son talent ont bien voulu lui renouveler leur confiance en le ré-élisant au poste de premier magistrat de cette importante petite ville.

Durant son premier terme d'office il a fait construire un magnifique Hôtel de Ville et Bureau d'Enregistrement, qui fait l'orgueil des visiteurs.

M. Clément, avec les qualités qu'on lui connaît saura conduire à bon port la barque municipale de Louiseville.

COMMUNIQUE.

Vous désirez sans doute encourager nos bons marchands-canadiens-français? Rendez-vous donc alors chez Bondy et Beaulac. Ils ont toujours donné satisfaction, depuis trente ans que leur maison existe.

Vous désirez un bel habit en coupe élégante? Rendez-vous chez Albert Gélinas, le bon tailleur, 86a rue Royale.

MGR BESSON

MGR BESSON: L'HOMME-DIEU —13e édition. In-12. 3" Cet ouvrage embrasse la grande et éternelle démonstration de la divinité de Jésus-Christ, telle qu'elle convient à tous les âges et à tous les esprits. L'auteur résume sous une forme nouvelle et originale les plus beaux arguments des Pères et des grands apologistes, et son livre s'adapte aux besoins de notre âge en tournant au profit de l'apologétique les recherches et les erreurs de la philosophie, les découvertes et les objections de la science. On s'étonne de la quantité de faits et d'idées, qui sont condensés dans ces quatre cent soixante pages. Et tout cela dit dans un langage pur et correct, plein d'élégance et de distinction et s'élevant quelquefois à la plus haute éloquence.

L'Europe a besoin de viandes.

(Suite de la page 3)

Il faudra des années pour reconstituer les troupeaux de bestiaux dans les pays d'Europe.

LA COMMISSION DES VIVRES DU CANADA

Un fermier peut faire œuvre de patriotisme tout en augmentant ses revenus, en améliorant et en augmentant le nombre de bestiaux de ses troupeaux.

"Faites l'élevage des animaux qui vous donnera le poids le plus

Notre Inventaire



Mesdames, Messieurs,

Avant de commencer notre inventaire nous vous offrons, dès cette semaine, des occasions tout-à-fait extraordinaires.

Il nous faut absolument écouler le surplus de notre stock avant la fin du mois.

Profitez-en!

J. R. RENÉ

14 rue Des Forges.

\$4.00 font \$5.00

Et chaque piastre participe à la plus-value.



Avez-vous acheté Votre Timbre d'Économie AUJOURD'HUI?

Pour arriver à posséder un Timbre d'Épargne de Guerre, achetez régulièrement des Timbres d'Économie. Les Timbres d'Économie coûtent 25 sous chacun. Seize de ces Timbres, collés sur une Carte d'Économie représentent \$4.00 à valoir sur l'achat d'un Timbre d'Épargne de Guerre.

Le Dominion du Canada vous paiera \$5.00 en 1924, chaque Timbre d'Épargne de Guerre, que vous achèterez pour \$4.00 pendant ce mois-ci.

Les Timbres d'Économie sont vendus partout par les marchands patriotes.



Les Timbres d'Épargne de Guerre sont vendus partout où cet écusson est en montre.

Souvenir de la Grande Guerre FERDINAND FOCH

Superbe livre illustré—24 pages—texte français—contenant le plus récent portrait de Foch; l'histoire de sa vie civile, religieuse et militaire, acrostiche inédit; sa meilleure anecdote; la célèbre prière composée par Foch lui-même et récitée par plus d'un million de ses soldats; des tableaux instructifs de la guerre et une foule d'autres renseignements historiques.

PRIX FRANCO 25 cents

Envoyez montant en bon de poste à Monsieur G. INGLIS, 812 Papineau, Montréal.

AGENTS.—Demandez conditions avantageuses avec votre première commande. Gros profits.



élevé de viande de bonne qualité", dit un expert sur l'élevage des animaux de la ferme.

Le fermier devrait utiliser chaque coin de sa ferme pour cultiver le printemps prochain de la nourriture pour les bestiaux.

L'élevage de quelques porcs ne demande que peu de capital, et les profits se réalisent promptement.

Sur chaque ferme on a assez d'espace de disponible pour élever au moins une douzaine de porcs. Ces derniers mangeraient tous les déchets en plus de la nourriture ordinaire des porcs, et le tout signifierait un gros profit au moment de la vente de ces animaux.

Dans certains districts des États-Unis, on fait de l'élevage des porcs à deux époques de l'année, et on en tire un beau profit. Ce système devrait réussir aussi bien en Canada que chez nos voisins.

Le porc produit la plus grande quantité de graisse animale. Ne mettez jamais sur le marché un porc maigre, car ça ne paie pas.

Suffisamment d'exercice empêche l'engraissement excessif de la truie. Il faut aménager les quartiers qui lui sont réservés de façon à l'obliger à prendre de l'exercice.

On calcule que le déficit dans le nombre de bêtes à cornes dans les principaux pays d'Europe, est d'environ 28,000,000 de têtes. Il faudra des années avant que les choses reviennent à l'état normal dans ces pays en ce qui concerne le bœuf et les produits laitiers.

L'Europe demande réellement plus de viande que le Canada et les États-Unis peuvent fournir, et les éleveurs canadiens ont, en ceci, une occasion favorable de faire de l'élevage sur une grande échelle.

Le monde entier a besoin de laine. Faites l'élevage des moutons. Pendant la guerre, le prix de la laine a augmenté de 200%. Le Canada n'a jamais eu une occasion plus favorable pour développer en ce pays l'élevage des moutons de façon à pouvoir établir l'industrie de la laine sur une plus grande échelle.

La Commission des Vivres du Canada., Ottawa.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 31 janvier 1919 pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine entre Lac La Pêche et La Station du Canadien Nord à Glénad, au bon plaisir du Ministre des Postes à commencer.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de Lac La Pêche et au bureau de l'Inspecteur des Postes ou l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec, 31 décembre 1918.

S. TANNER GREEN Inspecteur des Postes

Allons pour habiller nos enfants pour les écoles chez Blais & Frère, 181 Notre-Dame, Trois-Rivières.

Le Plus Grand

assortiment de remèdes brevetés, articles de toilette et parfumeries, chocolats frais de Gonong Bros, Huylers, Moirs et Lowneys se trouve

Chez

GENEST & CLOUTIER

148 rue Notre-Dame

Téléphone Bell 155

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Notre devise est: Satisfaction garantie ou argent remis.

Les plus nouveaux records Pathé et Columbia

On peut toujours les trouver aux Salons du Phonographe de C. W. Lindsay. Une collection d'environ 5,000 records, comprenant presque toute la musique de phonographe que l'on puisse avoir pour les marques de machines que nous vendons, offrant sûrement un grand choix de sélections. Peu importe le genre de musique que vous préférez, vous la trouverez sûrement ici.

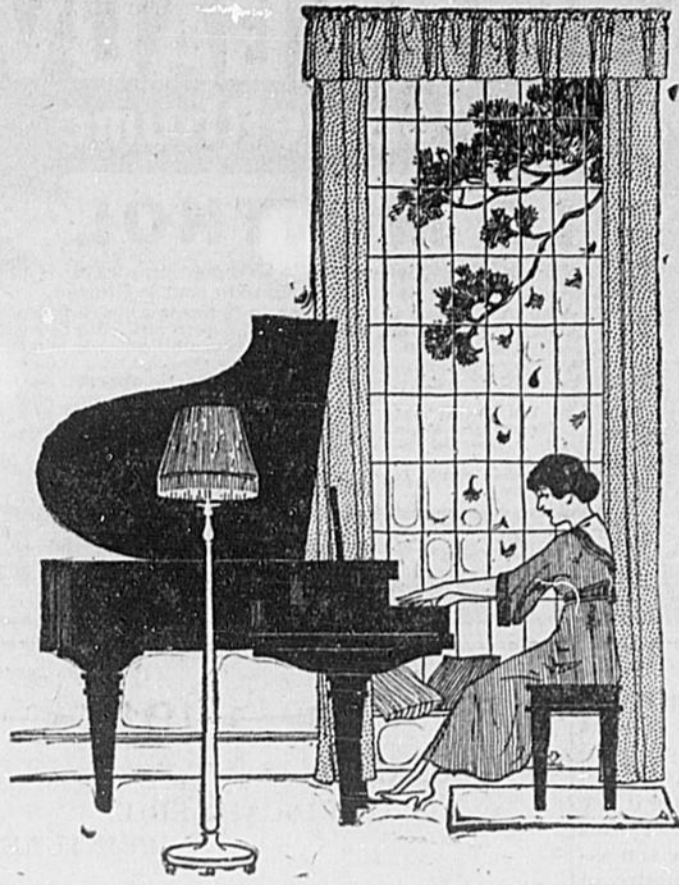
C. W. LINDSAY Limitée J. A. TRUDEAU, gérant 21 rue Des Forges, Trois-Rivières

Scientifiquement préparé. Saveur plaisante.

Tabac à Chiquer Copenhagen

Ce tabac est économique parce que vous ne le mâchez pas, il est simplement placé entre la lèvre inférieure et la gencive; par conséquent, il dure longtemps.

LINDSAY'S



Augmentation Prochaine Dans es Prix du STEINWAY

MESSIEURS STEINWAY & FILS, de New-York ont récemment avisé tous leurs agents que les prix du Steinway subiraient une augmentation prochainement.

CONFORMEMENT au traditionnel esprit de justice de la maison Lindsay nous annonçons que le Steinway se vendra à prix actuel jusqu'au 1er février, 1919.

TOUS CEUX, donc, qui auraient en perspective l'achat prochain d'un Steinway, trouveront avantage à placer leur commande sans délai.

La Première Maison de Pianos du Canada.

C. W. LINDSAY, Limitée

21 rue Des Forges, Trois-Rivières

Montréal, Québec, Ottawa, Brockville, Belleville, Kingston et Cornwall.

La Paix mais non l'Abondance.

La guerre est terminée, mais le Canada ne doit pas ralentir ses efforts dans son mouvement de production des vivres. Le continent américain devra subvenir aux besoins non seulement des pays alliés qui ont tant souffert et qui ont tant besoin d'importations de tous genres mais encore aux populations

des nations-neutres. La Commission des Vivres du Canada rappelle également à notre pays, qu'il faudra fournir aussi des vivres à l'ennemi qui vient d'être défait, entendu que des millions de personnes dans les pays vaincus par les Alliés souffrent aujourd'hui horriblement de la faim. En comptant la Russie, l'Autriche-Hongrie, la Turquie, la Bulgarie, les nations neutres, et la France, la Belgique, l'Italie et l'Angleterre, on arrive à un grand total de 250,000,000 de personnes qui manquent de vivres.

La demande qui sera faite au Canada pour des produits agricoles sera immense dans l'avenir et le Canada devra non seulement maintenir son mouvement de production agricole mais encore il devra l'augmenter le plus possible.

L'ELEVAGE DES BESTIAUX.

Afin d'aviser aux moyens à prendre pour faire face à la demande qui sera faite au Canada pour rétablir les troupeaux de bestiaux en Europe une conférence a eu lieu ces jours derniers dans les bureaux de l'honorable J. A. Crerar, Ministre de l'Agriculture, à laquelle assistaient de nombreux éleveurs d'animaux. Ceux qui ont suivi la situation relative à la diminution des troupeaux d'animaux de la ferme dans les pays européens, ont pu se rendre compte qu'une occasion exceptionnelle s'offre au Canada d'établir l'industrie de l'élevage des bestiaux en ce pays sur une base plus large et plus solide. La guerre a eu pour effet de stimuler l'ardeur des éleveurs de bestiaux en Canada. On peut compter dans l'avenir en ce pays sur une grande demande non seulement pour de la viande, mais encore pour des animaux pour la reproduction.

Le Ministre de l'Agriculture encourage les fermiers et les éleveurs de bestiaux à augmenter à l'avenir le volume de l'élevage dans une proportion considérable.

EXPORTATIONS DU CANADA PENDANT LA GUERRE.

Pendant les douze mois se terminant en septembre 1918, le Canada a exporté pour \$163,188,362. de produits de la viande et pour \$440,742,430. de produits agricoles soit un total de \$604,250,792. En plus des produits de la ferme, le Canada a exporté pour \$33,000,000 de poisson. Pendant les 47 mois de la guerre, le Canada a exporté pour \$1,874,701,900. de substances alimentaires. Cet effet a aidé à maintenir les Alliés tout en aidant le Canada à maintenir ses efforts de guerre. L'appel au Canada est encore en faveur de la produc-

L'EPOUX SAUVE L'EPOUSE

En lui procurant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Pittsburgh, Pa. — "Depuis plusieurs mois, j'étais incapable de faire mon ouvrage, à cause d'une faiblesse accompagnée de maux dans le dos et la tête. Une amie attira mon attention sur une de vos annonces dans les journaux, et tout de suite mon mari acheta trois bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'étais bien après en avoir pris deux bouteilles, et tout ce dont je souffrais a disparu. Toutes les femmes souffrant comme moi, devraient essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham." — Mme JAS. ROHRBERG, 620 rue Knapp, N. S., Pittsburgh, Pa.



Le conseil de Mme Rohrbeg devrait être écouté par toute femme souffrant de faiblesse provenant de déplacements, d'irrégularités, d'inflammation, d'ulcères, de maux de dos et de tête, de nervosité ou de morosité, et essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Depuis 40 ans, il guérit ces genres de maux. Si vous avez des complications, écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour des conseils.

tion, le Canada sera en mesure d'effacer sa dette de guerre d'un billion de piastres et de continuer son ère de prospérité.

Il est défendu par la Commission des Vivres de nourrir les animaux ou les volailles de blé propre à la mouture.

Les municipalités ont maintenant le pouvoir nécessaire de nommer des "Comités de prix justes et raisonnables" et de publier des listes des substances alimentaires dans leur municipalité. Elles peuvent agir également de la même façon pour le combustible les vêtements, les chaussures et autres articles de première nécessité.

Le Ministre de l'Agriculture de Québec conseille aux fermiers de cette province de ne porter au marché que des porcs d'un poids de pas moins de 150 livres et de pas plus de 250 livres et des carcasses de bœuf d'un poids d'au moins cinq cents livres.

L'ALIMENTATION DES VACHES LAITIÈRES EN HIVER (Notes des fermes Expérimentales)

Pendant six bons mois de l'année les vaches sont nourries à l'étable, et c'est alors que l'on reconnaît l'habileté du nourrisseur. Si celui-ci est ignorant, s'il choisit mal ses aliments, l'alimentation peut coûter très cher, si cher que les profits seront réduits à peu près à rien. Plus la vache mange et plus sa nourriture est savoureuse, plus elle donne de lait; on devra donc s'efforcer de composer une ration qui réunisse toutes les qualités désirées: bon goût, succulence, digestibilité variée, qualité nutritive, et à en faire consommer le plus possible.

La base d'une ration économique, ce sont les gros fourrages, bon marché mais nourrissants, comme le foin de trèfle, l'ensilage de blé d'inde et les racines. On devra y ajouter, pour une bête forte laitière, une quantité généreuse de grain afin d'équilibrer cette ration de gros fourrages et de fournir, sous une forme moins volumineuse, plus concentrée, le surplus de principes nutritifs indispensables à une forte production.

Une livre de grain a plus d'effet sur une vache qui vient de vêler que plusieurs livres de même grain donné plus tard, quand cette vache est déjà avancée dans sa période de lactation et que la production a beaucoup diminué. Au début, on peut donner une livre de grain par 3 1/2 livres de lait produit. À mesure que la période de lactation avance, diminuez la ration de grain graduellement pour ne plus en donner qu'une livre par 5 livres de lait produit.

Voici deux rations quotidiennes bien équilibrées pour une vache de 1000 livres: l'une ou l'autre peut être adoptée suivant ce que l'on a et les conditions où l'on se trouve.

50 Y a-t-il une lecture qui vous ait choqué bien qu'elle ne soit pas mal considérée par d'autres? Pourquoi?

60 Quelle est à votre avis, la plus dangereuse pour les adolescents et la plus répandue? Pourquoi?

UNE ENQUETE SUR LA LECTURE DES JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

AYANT à faire une enquête sur la lecture des jeunes gens et jeunes filles, nous prions nos lecteurs et amis de prendre connaissance du questionnaire ci-dessous. Ceux qui voudront bien y répondre, et ils seront nombreux, nous l'espérons bien, adresseront leurs réponses au président du Groupe Ladislav de l'A. C. J. C., 489 rue Saint-Maurice, Trois-Rivières.

10 Quelle est votre lecture préférée (revue, livre, journal etc.)? Pourquoi?

20 Quelle est la lecture qui vous a fait le plus d'impression? A quel âge? Pourquoi?

30 Quel est votre héros favori (auteur ou personnage), celui dont vous voudriez vivre la vie? Pourquoi?

40 Les lectures que vous avez faites jusqu'ici répondent-elles parfaitement à vos aspirations? N'y manque-t-il pas quelque chose? Quoi?

50 Y a-t-il une lecture qui vous ait choqué bien qu'elle ne soit pas mal considérée par d'autres? Pourquoi?

60 Quelle est à votre avis, la plus dangereuse pour les adolescents et la plus répandue? Pourquoi?

No 1—Seize livres de foin mélangé; 40 livres de navets ou de betteraves fourragères; moulée composée de 6 parties de son, 2 parties d'orge moulue, 1 partie de tourteaux de lin, et 1 partie de farine de graine de coton. Cette moulée sera donnée à raison de 1 livre par 3 1/2 livres de lait produit.

No 2—Foin de trèfle mélangé, 12 livres; 30 livres d'ensilage de blé d'Inde; moulée composée de 5 parties de son, 2 parties de graine de coton, 1 partie de tourteaux de lin, donnée à raison de 1 livre par 3 ou 3 1/2 livres de lait produit.

Toutes les vaches n'ont pas le même tempérament et il faut, pour bien faire, étudier les goûts de chaque bête. Dans le meilleur troupeau toutes les bêtes ne sont pas aussi bonnes laitières l'une que l'autre. Pour obtenir les plus gros bénéfices, il faut donc contrôler la production et l'alimentation, c'est-à-dire noter la quantité de lait produite, les quantités de nourriture donnée, et faire des expériences de temps à autre pour voir s'il n'y aurait pas avantage à donner plus de grain ou moins de grain. Si vous voulez que vos vaches donnent le plus de lait possible tout en vous coûtant le moins possible, logez-les dans de bonnes conditions; c'est-à-dire dans des étables propres, et étréillez-les régulièrement.

Donnez-leur des fourrages de bonne qualité—tout ce qu'elles peuvent en manger—et une ration de grain bien équilibrée, en quantité plus ou moins forte suivant la quantité de lait produite, de l'eau fraîche en abondance et de 1 à 3 onces de sel, mélangé à la nourriture tous les jours.

UNE ENQUETE SUR LA LECTURE DES JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

AYANT à faire une enquête sur la lecture des jeunes gens et jeunes filles, nous prions nos lecteurs et amis de prendre connaissance du questionnaire ci-dessous. Ceux qui voudront bien y répondre, et ils seront nombreux, nous l'espérons bien, adresseront leurs réponses au président du Groupe Ladislav de l'A. C. J. C., 489 rue Saint-Maurice, Trois-Rivières.

10 Quelle est votre lecture préférée (revue, livre, journal etc.)? Pourquoi?

20 Quelle est la lecture qui vous a fait le plus d'impression? A quel âge? Pourquoi?

30 Quel est votre héros favori (auteur ou personnage), celui dont vous voudriez vivre la vie? Pourquoi?

40 Les lectures que vous avez faites jusqu'ici répondent-elles parfaitement à vos aspirations? N'y manque-t-il pas quelque chose? Quoi?

50 Y a-t-il une lecture qui vous ait choqué bien qu'elle ne soit pas mal considérée par d'autres? Pourquoi?

60 Quelle est à votre avis, la plus dangereuse pour les adolescents et la plus répandue? Pourquoi?

Le Magasin des Musiciens

Le seul de ce genre aux Trois-Rivières

Telephone 394 176 rue NOTRE-DAME

A FIN de donner satisfaction à nos clients, nous avons décidé, outre les pianos et les Victrolas, de tenir un département de musique en feuilles, où il sera donné à tous de trouver les chansons françaises et les chansons anglaises, la musique populaire, les études et les sonates en usage dans les institutions musicales.

- | | |
|----------------------------|------------------------|
| SONATES | ETUDE |
| Clementi | Chopin |
| Haydn | Smull |
| Mozart | Heller |
| Kuhlan | Czerney |
| Mendelssohn | Bertini |
| Beethoven | Cremer |
| Lichner | etc. |
| etc. | Les méthodes de Straub |
| Violon | |
| Etudes de Kayser et autres | |

Nous nous ferons un plaisir de vous faire venir dans les trois jours qui suivront la commande des chansons ou morceaux classiques que nous n'aurons pas au département.

J. S. Rivard & Cie
176 rue NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES

Examen Scientifique de la Vue

Lunettes en or volant \$5 pour \$3.00

Lunettes Dernière Nouveauté.

Nouveau verre Torric permettant de voir de près et de loin : Coudre, lire écrire etc.

Grand Assortiment de Montres, Horloges, Bijouteries, etc.

Réparations faites à très bas prix

Assortiment de Violons, Archets, Cordes, etc.

J. C. Gélinas,
OPTICIEN DIPLOME
71 rue St-Antoine, Trois-Rivières
(Voisin de l'HOTEL COMMERCIAL)

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin
Négociant en gros
12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE :—Tabacs, Pipes Cigares, Biscuits, Sucreries Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

Telephone 456
Arthur Spenard,
COURTIER
Assurances, Immeubles et Déventures
42 rue St-Pierre, Trois Rivières
En face du Monument du Sacré-Coeur

Vous désirez un bel habit de coupe élégante? Rendez-vous chez **Albert Gélinas,** le bon tailleur, 86a rue Royale

Bureau 133 rue Bellefeuille Téléphone Bell 468

Service de nuit Téléphone Bell 850 ou 609

Anselme Dubé Limitée

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER

De portes, Châssis, jalousies, ameublement d'églises, etc. Seul représentant de "THE BISHOPRIC WALL BOARD CO. LIMITED."

SPECIALITE : MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Mes matériaux provenant des meilleurs MANUFACTURIERS du CANADA vous sont une garantie de satisfaction.

COUR A BOIS

133 à 169 rue Bellefeuille, Trois-Rivières

Plus que nets

Tout ce que vous lavez à l'aide du Savon Lifebuoy—que ce soit les habits, les draps, les couvertures—les boiseries dans la maison—vos mains et votre visage—vous procure une agréable sensation de véritable confort, de propreté parfaite, antiseptique, d'absence de germes, et tout cela découle de l'usage quotidien du

SAVON DE SANTE' LIFEBOUY

C'est le meilleur des savons et le plus sûr des désinfectants.

La senteur carbolique du Lifebuoy—indice de ses qualités protectrices—se perd vite après son usage.

LEVER BROTHERS LIMITED, Toronto - Ontario

BOIS DE CHAUFFAGE

Bois franc : érable, merisier etc ; bois mou, bois de moulin, etc.

Théode Pothier
Coin des rues Royale et Ste-Elisabeth.
Les Trois-Rivières.

COURRIERS

SAINT-GREGOIRE

Le 6 janvier M. et Mme Théophile Gélinas ont été l'objet d'une joyeuse démonstration de la part de leurs parents et amis.

Tout resplendissait à l'occasion du 56 ième anniversaire de naissance de M. Théophile Gélinas.

Au début de la séance une brillante adresse lui fut présentée par sa fille adoptive, Angéline Pellerin, ainsi qu'une magnifique montre par son petit-fils Léo Gélinas.

L'éclat de cette fête était rehaus-

sé par la présence de M. l'abbé Charles-Edouard Brassard. Assistaient aussi les enfants du jubilaire M. et Mme Adélarde et leur fils, leur fille Mme Adélarde Gélinas née Enédia ainsi que son époux. M. et Mme Victor Pellerin, son frère Paul Pellerin de Grand'Mère tous deux neveux du jubilaire, M. et Mme Adélarde LeBlanc, M. et Mme Séraphine Hamel de Black, et beaucoup d'autres parents et amis ont pris part à cette joyeuse fête.

Durant la soirée il y eut musique, des rafraichissements et des fruits furent servis aux invités.

Au nom de M. Gélinas, Mlle Florence Denoncourt remercia ceux

qui ont pris part au cadeau. Tous se séparèrent à une heure assez avancée emportant avec eux le meilleur des souvenirs. Nos meilleurs vœux de bonheur aux jubilaires.

SAINT-BARNABE

HONNEUR AU MERITE

Mlle Anna Ricard Institutrice enseignant à Saint-Etienne des Grès a reçu de Monsieur le surintendant par l'entremise de M. l'inspecteur Beaumier une prime de \$25.00 pour le succès dans l'enseignement.

LAC A LA TORTUE

Dimanche le 12 grande soirée chez Mme Veuve Joseph Côté, à l'occasion des fiançailles de M. Antonio Côté. Les invités étaient nombreux.

Il y eut du beau chant et de la belle musique et aussi quelques parties de euchre. Après s'être bien amusés, les invités se quittèrent à une heure avancée, regrettant bien que le temps ait été si court.

SARA T.

MONT-CARMEL

Jeudi dernier, le neuf, avait lieu en cette paroisse l'élection du maire. Comme M. Aldéric Lamothe avait très-bien rempli sa charge de maire, la paroisse tenait à l'élire pour un second terme.

Aussi M. A. Lamothe a remporté la victoire sur son adversaire M. Alphonse Désilets par une majorité de 18 voix.

Honneur à M. Lamothe.

MASKINONGE

M. Roméo Lafrenière était de passage à Saint-Alexis des Monts, la semaine dernière, en visite chez son frère M. Wilfrid et chez des amis.

REUNION INTIME

Mme Veuve Alfred Richard du Parc Lafontaine Montréal, a donné dimanche une magnifique soirée en l'honneur de sa nièce, Mme Veuve William Wilson et son fils, Wallace, de Escabana, Mich., de passage au Canada, après une absence de 26 ans.

Il y eut chant par MM. Roméo Blanchard, Ovilas Blanchard, Wilfrid Duchesny, musique et danse jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Mlle Irène Richard a très bien rendu "l'Égérie de Massenet. A minuit un succulent goûter fut servi aux invités.

Les Tablettes Zutoo Produisent Trois Effets

—elles guérissent le mal de tête en 20 minutes—elles font disparaître le rhume en une nuit—elles font cesser les douleurs de menstruation chez la femme. Il n'y a qu'une seule chose qu'elles ne font pas—elles ne causent aucun tort.

SAINT-JUSTIN

M. Wilfrid Duchesny, Gérant des Ventes de la "Sheet Metal Products Co" de Montréal, accompagné de son neveu M. Ovilas Duchesny. Mme veuve William Wilson de Escabana Mich. était de passage chez son frère M. Ovilas Duchesny ces jours derniers. Elle n'avait pas revue sa place natale depuis 26 ans, elle était accompagnée de son fils Wallace. Son mari M. Wm. Wilson tenait magasin général autrefois à Saint-Justin et était très estimé de tous ses concitoyens.

NEGLIGENCE D'UN MEDECIN

Yorkton, Sask., 14—(Dépêche de la Presse Canadienne). Le Dr. Cyril Muelleur fut condamné à six mois de travaux forcés hier par le juge Elwood à la cour du banc du Roi. L'accusé fut trouvé coupable de la mort de Kathleen E. Thorne, arrivée en janvier dernier, à Norquay, Sask. La preuve fournie par la Couronne démontra que le Dr Muelleur ne stérilisa pas bien ses instruments avant l'opération qu'il pratiqua sur cette personne et qu'elle mourut d'empoisonnement.

LEURS CRIMES PHOTOGRAPHIES

Salonique, 14 —(Dép. de la Presse associée) Des photographies trouvées sur un prisonnier bulgare et représentant les pendaisons d'hommes et de femmes serbes par les Bulgares, sont maintenant en possession du représentant de la Presse associée. Sur la plupart de ces photographies, les officiers autrichiens et les Bulgares sont représentés se moquant du terrible sort de leurs victimes, qu'on voit attachées à des gibets, rangés l'un à côté de l'autre.

On a pu se procurer ces photographies au cours d'une récente tournée faite par le général d'Esperey, commandant allié; la plupart des victimes sont des hommes. Les femmes sont représentées avec des costumes de paysannes aux couleurs variées; ceci semble indiquer que les Bulgares les avaient averties du sort qui les attendait, et qu'elles avaient choisi de mourir parées de leurs plus beaux costumes.

AUX COLLABORATEURS DE PROVINCE

Un journal américain donnait de la façon humoristique suivante ses conseils aux collaborateurs de province.

S'il vous est possible d'écrire autrement qu'avec une plume et de l'encre, faites-le. Vous échapperez ainsi au danger d'écrire d'une façon lisible, et vous n'attirez pas sur vous l'attention de la rédaction et des typographes. Etes-vous obligé d'écrire à l'encre, gardez-vous au moins de vous servir de papier buvar lorsque vous tournez les pages; rien n'est plus banal. Si, par exemple, vous faites une tache, essuyez-la avec votre langue. Vous réussirez ainsi à l'étendre sur un espace beaucoup plus considérable et un copisteur intelligent se sent flatté lorsqu'il s'aperçoit que l'on attend de sa perspicacité qu'il déchiffre sans aide tout un passage rendu illisible par le procédé ci-dessus.

Nous avons vu une fois plusieurs typos, réunis dans le but de découvrir le sens d'une phrase où rien ne se voyait plus. Ils juraient comme des charretiers en signe de bonne humeur. Ne ponctuez pas, car nous avons beaucoup de temps à perdre, et si vos lettres ressemblent à des rebus, nous aurons d'autant plus de plaisir à finir par les comprendre. Ne vous donnez aucune peine pour écrire lisiblement. Une belle main trahit toujours une origine roturière, tandis qu'une mauvaise écriture est habituellement le signe du génie. Ecrivez les noms propres d'une façon particulièrement incorrecte, et ornez-les d'initiales en lettres minuscules. Du reste, tout typographe doit connaître les noms et prénoms du premier venu: homme, femme ou enfant, il suffit donc que l'on reconnaisse la première lettre du nom. Nous faisons erreur parfois, et tout dernièrement nous avons imprimé Samuel Marisgon au lieu de Lemuel Messenger, mais tous les lecteurs cultivés ont fait d'eux-mêmes la rectification. Il est à recommander d'écrire sur les deux côtés de la feuille de papier, et lorsqu'elles sont couvertes, si vous avez encore quelques centaines de lignes à écrire, ne vous gênez pas: écrivez en travers. Un journaliste est au septième ciel lorsqu'il reçoit un article de ce genre. Si l'auteur l'apportait lui-même, il recevrait, n'en doutez pas, de sincères félicitations. Enfin, lorsque vous avez fini, conservez pendant quelques jours votre article dans l'une de vos poches avant de l'envoyer, et surtout n'oubliez pas de perdre un des feuilletts.

Le service a été chanté par M. le chanoine Cloutier assisté de MM. les abbés J. Cossette vicaire à Saint-Narcisse et D. Fréchette, vicaire à Batiscaan. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. le curé Brunelle de Saint-Luc et M. l'abbé Grimard, vicaire.

A la révérende Mère Saint-Pierre Célestin et à la famille en deuil nos sincères condoléances.

REMERCIEMENTS.—La famille Langevin remercie tous ceux qui lui ont donné des marques de sympathie par offrandes de messes, bouquets spirituels ou en assistant aux funérailles.

ÉCOLE MENAGERE.—Les jeunes ménagères de notre Couvent ont eu cette semaine la visite de M. l'abbé Martin qui s'est dit tout à fait satisfait de l'état de notre école ménagère. Nos félicitations vont tout naturellement à ces bonnes mères dont le dévouement ne peut qu'assurer le succès de l'œuvre.

ELECTIONS.—A l'élection des conseillers de la corporation du village MM. J. N. Beaudoin, P. Germain et Arthur M. Arcand ont été élus. Pour la municipalité rurale, MM. Philias Grandmont, Laurent Chartier et Art. Langevin ont aussi été élus sans opposition.

BAPTEMES.—Le 14 janvier a été baptisée Marie, Auréa, Gertrude, enfant de Philippe Clermont cultivateur et d'Odélie Labissonnière. Parrain, M. Adélarde Duval et marraine Mlle Antoinette Labissonnière de Batiscaan.

Le 17, Joseph Paul, enfant d'Agapit H. Trottier et de Bernardine Labissonnière. Le parrain Constantin Trottier cousin de l'enfant et la marraine Florette Trottier sa sœur.

SEPTUAGÈRES.—Le 13, sépulture de Marcelle âgée d'un an, enfant de Gustave Carignan et d'Irène Turcotte.

DECES.—Au moment où nous terminons ce courrier, on nous apprend la mort de Mme Laurent Chartier, sœur du Révérend R. Turcotte vicaire de Louiseville ainsi que celle de Jean-Bte Duval, âgé de 13 ans, enfant de M. Téléphore Duval, et élève du Séminaire des Trois-Rivières.

DECES.—M. Joseph Antoine Turcotte qui perdait son épouse lors de l'épidémie, vient de subir une nouvelle épreuve en voyant mourir sa petite Marie-Anna âgée de 12 ans.

Atteinte d'abord de la grippe, l'enfant avait pu se rétablir et reprendre le cours de ses études. D'or-

Advertisement for SIROP GAUVIN Pour le Rhume. Includes text: 'Pour Guérir le RHUME et la GRIPPE Employez Toujours Le SIROP GAUVIN Pour le Rhume LE MENTHOL' and an illustration of a woman and child.

LA BANQUE NATIONALE Fondée en 1860. Capital autorisé \$5,000,000.00. Succursale à Paris, 14 Rue Auber. Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame. Succursale au Cap de la Madeleine.

Excursion en Floride Decembre, Janvier et Fevrier. Une excursion à Tampa, Kee West et autres endroits de la Floride, passant par New-York, Washington, Jacksonville, est organisée par un groupe de citoyens de Montréal, St-Hyacinthe, Trois-Rivières etc., pour visiter les Jardins de la Floride. Prix de passage aller et retour \$89 bon pour 6 mois.

ARTHUR SPENARD 42 rue Saint-Pierre, Les Trois-Rivières. LE PRINCIPAL MAGASIN de chaussures de bonne qualité des Trois-Rivières. C'est chez Arthur Gilbert Marchand de chaussures 41 rue Du Platon, Trois-Rivières. AVIS aux amateurs qui aiment à se chausser à leur goût.

P. L. Carignan Au delà de 50 ans d'existence E. D. Carignan Fondée en 1865 Téléphone No. 16 & 134 O. Carignan & Fils, IMPORTATEURS et NEGOCIANTS Alimentations, Provisions, Farine, Poisson et Fruits SPECIALITE: Bonbons, chocolats et biscuits. Pains de fantaisie, 12 genres différents. Gâteaux de la maison McWILLIAMS Limitée. Reçus 3 fois par semaine. Liqueurs douces et Eaux Minérales de la célèbre maison J. CHRISTIN & Cie. Bière de Tempérance et Cidre de Pommes (non alcooliques.) 24 et 26, Des Forges, Trois-Rivières

1918 FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, PEINTURES, HUILES, VERNIS. Henri Nobert 38, Rue Des Forges. SPECIALITE: Poèles de tous genres. Une attention spéciale à toutes commandes par la malle. Les marchands de la campagne seront servis aux prix les plus profitables du marché.

Téléphone Bell 10 P. O. I. 333 Cyrille Labelle & Cie DE TROIS-RIVIERES MARCHANDS IMPORTATEURS DE FERRONNERIES et QUINCAILLERIES Agents pour le bicycle "Columbia." 10 rue Des Forges, Trois-Rivières

Vous ne souffrez jamais de constipation SI VOUS EMPLOYEZ "RIGA" EAU DEPURATIVE, LAXATIVE OU PURGATIVE SELON LA DOSE. L'EAU PURGATIVE RIGA, est un merveilleux purgatif qui a subi l'épreuve du temps et qui est prescrite par les meilleurs médecins. L'Eau Riga est en vente partout. SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

RHUMATISME Sous toutes ses formes guéri par L'Elixir Anti-Rhumatique du Docteur COMTOIS. Prix: \$2.50 la bouteille. Pharmacie Normand - Seul agent. Etes-vous du nombre de ces personnes qui préfèrent toujours ce qu'il y a de mieux en fait de vêtements? Vous aurez entière satisfaction en allant vous faire habiller chez Bondy et Beaulac, coin des rues Bonaventure et Sainte-Marie. La maison Bondy et Beaulac établie aux Trois-Rivières depuis 1888 et qui a toujours donné satisfaction, même aux plus difficiles, invite spécialement les hommes et les jeunes gens à aller voir les habits derniers modèles qu'elle a reçu dernièrement.

Obtenez 50% sur vos Chaussures

Du 27 Janvier au 1er Février

300 Pcs de chaussures pour hommes, femmes, et enfants doivent être écoulées pour faire place au stock qui doit nous arriver pour l'été. L'escompte de 50% est en sus du prix spécial.

Cette vente comprend :

- BOTTINES—Kid noir, forme blucher pour hommes.
- " Veau noir avec tige en drap gris.
- " Veau brun dernier modèle.
- " En Chamois Olive pour dames.
- " En Kid gris et drap pour dames.



Nous venons justement de recevoir 25 paires de bottines en veau brun pour enfants, pointures de 8 à 12 à un prix TRÈS SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.

Bottines de garçonnets.
60 paires de bottines blucher en veau ou kid noir. Solidement faites. Pointures de 11 à 5.

Nous avons pour bébés les mocassins ou souliers mous. Ça paraît comme des pains chauds valant \$1.25 pour **99c.**

N'oubliez pas Que nous avons encore 90 paires de grosses bottines en taur anglaïse devant être clairées dans cette semaine. Prix régulier \$4. \$4.50 SPECIAL \$2.99 \$3.94.

POUR DAMES
Bottines en patent, boutonnées, la tige en veau, valant \$2.75. SPECIAL \$1.99

Sous-Vêtements
Laine ou coton ouaté pour homme valant \$1.25 et \$1.50 pour **99c.**

Bas cashmere ou coton
Toutes pointures, noirs, blancs, bruns, rouges. Bas en laine rouge pour enfant **49c.**

CORSETS, CORSETS.
De la célèbre marque P. C. valeur jusqu'à \$3.00. PRIX REDUITS POUR CETTE VENTE **\$1.69**

PARFUMS, PARFUMS.
N'oubliez pas que nous avons de bons parfums et poudres de toilette. Notre parfum à l'once vaut de 40 cts à \$2.25. OBTENEZ 50% sur vos parfums et autres articles de toilette.

Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux!
A MOITIÉ PRIX.
200 Chapeaux en velour, plusieurs modèles, dernière nouveauté.

Venez nous voir durant cette semaine du 27 janvier au 1er février et vos troubles vous seront bien payés. Avec le gros escompte que vous obtenez, vous payez vos frais de transport.

Arm. Deschesnes

Chaussures - Merceries - Modes.

Rue St-Laurent, - - - LOUISEVILLE.

Les Crampons en l'air.

D'ordinaire, le superstitieux n'est que ridicule et amusant. Il est un des nombreux représentants de la sottise humaine. Il devient coupable du moment où, averti, conscient de sa sottise il y persévère, s'y entête, attribue certains effets à des agents qui n'y peuvent mais, établit des liaisons de causalité entre des faits et des êtres incompatibles ou disparates, fausse le sentiment religieux, tremble de peur ou trépigne d'espérance selon que tel incident s'est produit dans telles circonstances ou telles autres, même si l'incident est aussi incapable d'engendrer la chance espérée ou le malheur redouté, que l'est un pommier d'engendrer un lièvre.

La superstition est souvent, en matière religieuse, un reste de paganisme. Elle fleurit encore chez plusieurs peuplades sauvages. Elle existe même, sous des formes diverses, pitoyables quand elles ne font

pas trop rire, chez des catholiques d'esprit plus faible et de crédulité plus naïve. Qui ne connaît l'horreur inspirée par le nombre 13? Est-ce Victor Hugo ou Sainte-Beuve qui, dans un banquet intime de gens de lettres, se lève soudain, pâle, tremblant, n'osant avaler sa dernière bouchée, se précipite dans la rue, supplie un gamin qui passe de l'accompagner, l'assied à table près de lui pour former un quatorzième, et, respirant enfin: "Songez donc, mes amis... nous étions treize!" J'en ai connu un autre—peut-être était-il poète aussi: il venait de Caughnawaga—qui voyageait dans un train du New-York Central. Tout à coup, s'apercevant que nous étions treize dans le wagon le voilà pris de frayeur: C'est mauvais signe! crie-t-il d'une voix étranglée, je ne reste pas ici! Ca va dérailler.. il y a un pont ouvert... un tamponnement!" Il se lève, saute de son siège vers la porte, le train roulant à toute vitesse, saute sur la plateforme, saute en bas, et pour se sauver du nombre 13, se casse le cou.

Un brave garçon de la campagne, intelligent pourtant, doué de bon

sens pour le reste, faillit un jour en venir aux coups avec son père, parce que celui-ci s'obstinait à affiler un couteau le dimanche: "Vous voulez donc que notre vache meure dans le cours de la semaine!" "Chez nous, me disait un Français, quand un paysan rencontre un prêtre le matin, à la sortie de sa maison, il court aussitôt à la recherche d'un morceau de fer. Il a un malheur sur la tête tant qu'il n'a pas touché un morceau de fer." Heureux au contraire, celui qui dès le matin rencontre un bossu! Je dis heureux... il faudrait tout de même s'assurer. Qui sait? Ce qui est bonne fortune chez nous est peut-être malédiction ailleurs. Ca varie tant, ces choses-là. Si jamais vous recevez une lettre comme celle qu'une dame me remit l'autre jour, voulez-vous me permettre de la jeter tout de suite au panier? Cette lettre, écrite comme avec l'archet d'une fausse dévotion qui joue du violon, contient une formule de prière,—si l'on peut appeler de ce nom des insanités mêlées au nom de Dieu et des saints. Et, au bas de cette formule, l'ordre de la transcrire neuf fois et de l'envoyer par la poste à neuf autres correspondants, qui devront en faire autant. Faute de quoi, l'incrédule revêché à cet ordre se condamne par là même à neuf calamités successives y compris l'aliénation mentale,—si elle est encore possible,—des clous sur le nez, l'eczéma sur la nuque, des jambes cassées, et, peut-être la diarrhée des "canitutes."

Vous partez en voyage le vendredi! Vous commencez vos semais-lis, vos récoltes le vendredi! Vous étrenez une robe le vendredi, vous tombez malade ou vous venez au monde le vendredi! Mais... êtes-vous fou? Vous savez bien que ça porte malchance. —Bah! moi ça me fait rien. —Ah! ça ne vous fait rien? vous voulez y aller, en voyage, le vendredi, eh bien, allez-y: votre cheval crèvera! Vous voulez l'éternner, hein, votre robe: étrenez-la! Vous aurez toujours des puces! Vous allez la déchirer d'un bout à l'autre dans les arthrautes, et, coup de chance, si votre peau n'y reste pas avec! —Tiens, tiens vous voudriez bien me donner pour rien, votre couteau? Zut! ça coûte-à-tiè. Voici un son, je vous prie.

Dans une de nos belles paroisses du nord, un marguillier vint un jour me dire: "Mon père, pendant la retraite, vous savez, les paroissiens écoutent mieux, pourriez-vous pas empêcher ça?"

—Empêcher quoi? Empêcher d'écouter?

—Non; empêcher les gens de revenir quand un chat traverse le chemin devant leur voiture. Vous connaissez ça, hein?

—Pas du tout; je n'y comprends rien.

—Eh bien, pour prendre un exemple, je prends mon voisin. Voici: hier au matin, il me dit bonjour en partant pour le marché; il allait vendre son avoine et deux cochons, sous le respect que je vous dois. Trois heures après, je le rencontre à l'entrée du village, avec son avoine et ses deux gorettes.

—Comment, je dis, tu t'es pas rendu?

—Ne m'en parle pas, me répond-il, l'air grognon, la tête basse, son fouet couché à côté de lui et sa jument au petit pas.

—C'est toujours pas les soldats qui ont voulu l'enrôler; t'es trop vieux.

—Hé non, c'est un chat!

—Un chat qui enrôle? Un chat de conscription?

—Ah! ne badine pas, c'est pas le temps! Imagine-toi, juste comme j'enfilais le Petit-Brulé, un chat s'amène au bord du fossé. Oué! pensai-je, il va me porter malheur, il va traverser le chemin au nez de ma jument! Je tire mon fouet, et s'ing! me voilà au galop. Le chat pense que je le fouette, et miauh! le voilà lui aussi au galop. Et oh donc! moi dans le chemin, lui à côté, dans l'herbe; et file et fouette! Le goux, il en regagnait... Si au moins, je me disais, il ne se met pas dans la tête de traverser... Maudit chat! que ça court donc, un chat, quand ça court! Tout d'un coup, il lâche l'herbe, il se lance de travers et, houp! bondit de l'autre côté du chemin... J'étais un homme fini! Wooh Bellie. Je tire rien que sur une guide, je tourne et je reviens... il avait traversé devant, l'animal!

—Et s'il avait traversé derrière?

—Justement! s'il avait traversé par derrière, ça n'aurait pas été un "avertissement". Et ça lui était bien égal, à lui; il n'avait rien à gagner à passer devant... pourquoi pas passer derrière? N'importe; j'aime encore mieux faire deux voyages que de me jeter dans un mauvais sort. Tu en as connu, hein, des vaillants qui n'ont pas voulu retourner, après que le chat avait passé devant: qu'est-ce qui leur est arrivé? Des voleurs de la ville leur ont crié: "La bourse ou la vie!" ou bien ils ont dégringolé en bas du pont de Saint-Eustache, déchiré leurs poches d'avoine et bougré leurs cochons à l'eau...

Empêchez donc ça, mon Père, a-cheva le marguillier, confiant.

Une des superstitions les plus répandues que je sache est celle d'offrir à cheval. Le fer à cheval trouvé dans une route, contient tous les bonheurs ou toutes les calamités,—ça dépend. Si vous le trouvez, occupant sur le sol sa pose normale, prenez-le précieusement, apportez-le, suspendez-le au-dessus de la porte de votre maison. Laissez-le là et soyez tranquille: la chance s'en vient. Mais oh! mais, si vous trouvez le susdit fer à cheval retourné, les crampons en l'air, même si vous n'avez qu'aperçu sans y toucher, fermant aussitôt les yeux, serré, serré,—c'est trop tard, il va vous arriver un malheur. Il ne vous reste plus qu'à faire comme le bonhomme Moïse Ygrecque de la Côte-Double: un bon habitant, honnête, travaillant depuis le petit jour jusqu'aux étoiles et ne passant jamais la Saint-Michel sans "recontrer ses paiements".

Un soir, vers six heures, Moïse Ygrecque arrive chez lui. "Détéle-le si tu veux", dit-il à son garçon, en lui abandonnant son cheval et sa voiture. Il lâche les guides, jette de côté sa couverture, laisse ses mitaines et son capot sur le siège, passe, avec un désintéressement de condamné à mort, par dessus son chien étonné, rentre à la maison sans dire bonjour à personne, file droit dans sa chambre, s'affale dans un fauteuil, blême comme on ne l'avait jamais vu depuis le jour qu'il avait attrapé son "effort".

—Eh bien quoi donc, mon pauvre mari tu es malade? demande sa femme d'un ton caressant.

Pour toute réponse, deux yeux éfarés, qui osent à peine envisager madame Ygrecque, et qui signifient: "C'est bien pire que malade!"

—Veux-tu que je te prépare une "ponce"? C'est-y ton "effort" qui revient?

—Je voudrais bien que ce serait mon effort! reprennent les deux yeux éfarés et la bouche ouverte, sans parole.

—Voyons, dis-moi ce que t'as, dis le moi!

—Non laisse-moi... tu ne sais pas ce que tu demandes. Mieux vaut ne jamais le savoir.

—Oui, moi je veux le savoir. Faut que tu me le dises! Tu ne m'as jamais rien caché... moi non plus. Voilà que tu me rends malade à présent... Je suis toute renversée... —Non, ce n'est pas toi qui es renversée... C'est le fer! Pauvre femme, que c'est triste à dire. Le sais-tu à c't-heure? le comprends-tu??

—Eh bien, ma femme, sois courageuse... Je ne t'accuse pas... Ce n'est pas de ta faute... Il avait les crampons en l'air!

—Allons, bon! Encore ta vieille marmotte, s'écrie la femme soulagée. Tu me fais des peurs!... Viens que je te baise sur le front, mon pauvre Moïse, avant de souper... Tu l'as trouvé les crampons en l'air? Tant mieux, tant mieux! Ca prouve que le cheval allait au galop ou qu'il a buté.

—Oui, mais ça prouve aussi que je n'en ai pas pour long... Je vais être empoisonné. Quand le vieux Firmin Narbonne a trouvé son fer les crampons en l'air, c'était bien, si tu veux d'un cheval au galop; mais ça n'empêche pas que sa femme l'a empoisonné quinze jours après.

—Mais ta femme, mon cher vieux ce n'est pas la Firmin Narbonne.

—Tu me le jures?

—Pas besoin de jurer; tu le sais bien que je ne suis pas la vieille Firmin Narbonne.

—Jure tout de même, c'est plus sûr! Tu m'empoisonneras pas?... Alors, puisque c'est comme ça, avant de souper, ma femme, rattelons la voiture et retournons; il faut que tu effaces le sort!... Je sais l'endroit au juste, c'est sur le chemin de la Pointe-aux-Anglais. Tu vas lui tourner les crampons en bas. On sera tranquille après.

Laissez-les aller, si cela le rassure. Mais de grâce, crampons en l'air ou crampons en bas, ne glissons donc pas dans la superstition.

LS LALANDE, S. J.

Les vrais verres qui sauveront vos Yeux.



Avec nos verres les maux de tête et les étourdissements sont chose du passé.

Un changement notable se fait bientôt sentir. La vue s'éclaircit rapidement.

Notre longue expérience dans le métier vous assure un service parfait.

J. P. MEUNIER, O. D. Spécialiste pour la vue

42 rue Des Forges Trois-Rivières

Province de Québec, District des Trois-Rivières.

Dans la Succession de feu Destina Genest, de son vivant commerçant de la paroisse du Précieux Sang, acceptée sous bénéfice d'inventaire par Dame Josephine Dubois, sa mère, épouse de M. Gédéon Genest, demandant à tête autorisée à vendre les immeubles et meubles de la dite succession.

Avis est donné à tous les créanciers et intéressés dans la dite succession, qu'en vertu d'une ordonnance émanée de la cour supérieure du district des Trois-Rivières en date de ce jour, il y aura une assemblée de tous les créanciers et intéressés dans la dite succession, tenue le 30 janvier prochain, à dix heures de l'avant midi au bureau du notaire soussigné au no 14 Royale Trois-Rivières, afin de donner leur avis relativement à l'autorisation de vendre les immeubles et meubles de la dite succession.

Donné à Trois-Rivières ce 21 janvier 1919.

Z. FOREST, N. P.

LOUISEVILLE

CHAPEAUX POUR DAMES

Chez Mme Geo. Deschesnes, vous aurez des chapeaux du dernier modèle et des plus chics, devant être écoulés dans la semaine du 27 janvier au 1er février pour faire place au stock du printemps.

Ils seront vendus à moitié prix. Hâtez-vous, la manne ne passe qu'une fois.

MME GEO. DESCHESNES Louiseville.

oyez notre choix d'habits pour enfants de trois ans et plus, tous les nouveaux modèles et les couleurs à la mode aussi le costume du Jardin de l'Enfance.

BLAIS et FRERE, 181 Notre-Dame.



Le Croup

"Il n'y a pas de plus grande anxiété pour les parents que celle de voir les enfants atteints du Croup. S'il n'y a pas dans la maison de Remède de Chamberlain pour la Toux il faut attendre le médecin pendant que l'enfant tousse à se fendre la poitrine et se tord sous l'action des étouffements.

Vous savez que le grand danger du Croup est la formation d'une fausse membrane dans le larynx, et tant que les flammes ne sont pas sorties le soulagement est impossible et le malade étouffe. Donnez lui à doses fréquentes le Remède de Chamberlain pour la Toux; il forcera la membrane à se détacher et à sortir de la gorge.

Le Remède de Chamberlain pour la Toux est absolument sûr et efficace contre le Croup et s'il est pris aussitôt que l'enfant paraît enroué, même après que la toux a commencé, l'attaque sera évitée."

Au service de votre santé, "Grand Maman Chamberlain."

Le secret du bonheur

Le bonheur consiste à sentir son âme bonne. La bonté n'est pas le fait du tempérament, de l'humeur, de l'organisation physique; elle se trouve cachée dans ces mille riens que l'âme bonne sait inventer pour procurer le bonheur de ceux qui l'entourent.

Comme le bonheur que l'on a vient de celui qu'on donne, oublions-nous un peu et donnons sans compter le bonheur aux autres, alors seulement, nous nous comptons heureux.

A notre âge surtout, l'âme a un cœur à donner; c'est l'âge où toutes les infortunes nous trouvent attendries; où toutes les victimes du malheur trouvent en nous de sincères sympathies.

Il faut pour savoir consoler sans égoïsme, savoir souffrir sans aigreur les mécomptes journaliers, et pour cela regardons autour de nous. La vue des misères d'autrui nous rendra moins sensibles à nos propres chagrins et nous fera accueillir charitablement les douleurs, les peines des autres.

N'abusons pas pour nous-mêmes de notre sensibilité... La sensibilité! il n'en faut pas jouer jusqu'à l'exagération... Les natures nerveuses constituent, dit-on, la classe aristocratique des tempéraments. Mais ici comme en tout le reste, il faut se défier de l'amour des grands, il faut garder le juste milieu.

Gardons-nous de l'illusion et du rêve; retenons notre jeune imagination qui trop souvent fausse les dimensions et ne laisse rien à sa taille naturelle; nous trompant maintes fois sur les causes de nos joies et de nos peines.

Une femme d'esprit a dit: "Nos malheurs se composent en grande partie des "ajoutés" de notre faculté imaginaire. Ce ne sont pas toujours les personnes et les événements qui nous blessent, mais les opinions que nous nous en faisons. S'il y a des malades imaginaires, il y a de même des ennuyés imaginaires, des persécutés imaginaires."

Au lieu de se plaindre de ce que la rose a des épines, ne faut-il pas plutôt se féliciter de ce que le buisson porte des fleurs?

On a dit d'une femme célèbre, Mme Récamier je crois: "D'abord elle est très bonne, ensuite, elle est très spirituelle, enfin elle est très belle". Dans ce portrait, la "bonté" occupe le premier plan. Dans notre vie de jeune fille, donnons-lui aussi le premier rang et nous n'en serons que plus heureuses.

FLEURETTE DE GIVRE

Habiliez-vous chez Albert Gélinas, 86a rue Royale, et gagnerez 25 pour cent.

La Croissance de L'Habitude

Pour un grand nombre de personnes la vigueur est presque entièrement une question d'habitude, celle de faire un usage soigneux et constant de

L'EMULSION SCOTT

Presque partout, dans des milliers de maisons, l'on a fait l'épreuve des propriétés reconstituantes de l'Emulsion de Scott. L'habitude de faire un usage régulier de l'Emulsion de Scott aux époques critiques, comme moyen de développer ses forces et de vaincre la débilité, est une habitude bonne à cultiver.

Essayez l'Emulsion de Scott pour accroître votre vigueur. Scott & Bowne, Toronto, Ont.

Téléphone 365 Casier Postal 635

John B. Richer,

Encanteur Officiel

Pour la ville et le district de Trois-Rivières, remplaçant feu John Ryan.

186 Rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

SPECIALITE :

Liquidation de faillites, Vente de maisons, ménages, terrains, fermes, roulant et stock de fermes et toutes sortes de fonds de marchandises.

Résultat certain Remise d'argent immédiate.

Dr. DOHAN & BOULTENHOUSE DENTISTES. Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures. Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières.

Docteur C. A. Bouchard CHIRURGIEN. Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris. 56 avenue Laviolette, Trois-Rivières.

Arthur Spénard. Obligations Municipales. Circulaires sur demande. 42 rue St-Pierre, Téléphone 456, Trois-Rivières.

JOSEPH GELINAS PROFESSEUR de VIOLON. STUDIO. 73 rue St-Antoine, Trois-Rivières, P. Q.

HENRI BISSON COMPTABLE, AUDITEUR, LIQUIDATEUR. Spécialité: Audition des livres de comptes des Corporations Municipales, Commissions Scolaires, etc. Bureau: Edifice Banque d'Hochelega, Trois-Rivières.

Courrier de la Cité

Dans la Succession

Dr J. E. Héту. Les personnes ayant quelque affaire à régler avec cette succession voudront bien s'adresser au soussigné, à son bureau, No 36 rue Alexandre, Les Trois-Rivières.

Leçons de Piano

Mlle Germaine Manseau professeur de piano préparant les élèves au diplôme de l'école de Paris-Montréal. 107 Boulevard Saint-Louis.

NAISSANCE

M. et Mme J. Sylva Gaudette ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille Marie-Madeleine-Jacqueline, le 17 janvier 1919.

SAINT-PHILIPPE

WHIST.—Ce soir à l'école Saint-Philippe, Whist organisé par Mmes Jos. Morrissette et Auguste Dubé. Raffle 10, d'une statue du Sacré-Cœur, don de Mme Adol. Thibault et M. Alf. Maréchal, fils; 20 \$2.50 en or, don du Dr Bélisle.

OUVREZ UN COMPTE D'EPARGNE A La Banque Provinciale du Canada. CAPITAL AUTORISE \$2,000,000. Succursales et sous-agences dans les provinces de QUEBEC, d'ONTARIO et du NOUVEAU-BRUNSWICK.

Mlle Léata Guilbert, Laura Guilbert et M. Louis Philippe Chevalier étaient de passage à Shawinigan dimanche le 12 chez leurs parents. Mlle Yvonne Charlebois de Montréal, est en promenade chez M. et Mme Léopold Mathieu, des Trois-Rivières.

M. et Mme Edmond Rousseau de la rue Des Forges, passaient la fin de semaine à Montréal.

DE RETOUR

Mme Léopold Mathieu est de retour aux Trois-Rivières après un séjour d'un mois chez ses parents à Montréal.

Rapport des parties jouées jusqu'au 15 janvier 1919

Table with columns for player names and scores. Moyenne Classe "A" and "B". Grand Total Individuel and Grand Total Equipe.

A LA C. O. C.

SEANCE REGULIERE DU MOIS DIMANCHE SOIR A 8 HEURES CONFERENCE PAR M. L'ABBE JOSEPH-G. GELINAS.

Pour faire place au nouveau stock la maison Eug. Julien et Cie offre en vente plusieurs machines usagées et remises à neuf à très bon marché.

Il nous fait plaisir d'apprendre que notre ami M. J. L. Garneau vient d'être nommé à la charge de la direction des ventes pour la maison Eug. Julien et Cie pour le département d'automobiles.

Remerciements au père Frédéric pour une guérison obtenue avec promesse de publier.

M. L. P. Chevalier de Trois-Rivières de passage à Saint-Léon chez son père pour une quinzaine.

Grand remerciement à Saint-Benoît pour avoir été préservée de la grippe.

Mardi soir, 28 janvier, grand whist à l'école Sainte-Cécile. On fera au cours de la soirée le tirage d'un \$10.00 en or.

M. et Mme Joseph Rheault ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 21 courant et baptisé le même jour sous les noms de Jos. Jean-Louis Lucien, Parrain et marraine, M. Lucien Rheault, et Mlle Lucienne Gaudette, oncle et tante de l'enfant.

Condoléances. Les membres de l'Académie Saint-Thomas d'Aquin du Séminaire des Trois-Rivières, offrent leurs sympathies à leur collègue M. Dollard Duval, à l'occasion du décès de M. Jean-Baptiste Duval, son frère.

Facile à contenter. Le St Maurice Valley Chronicle qui était tout feu et tout flamme lorsque le Docteur Bourgeois osa lever la tête pour dire au conseil de ville que l'eau de l'aqueduc n'était plus potable est tombé à plat; il est satisfait des explications de M. Lambert; il a confiance dans une administration qui se rit du public depuis plusieurs années.

Après avoir permis dans ses colonnes la publication d'une lettre demandant une assemblée d'indignation pour protester contre la façon dont notre aqueduc était administré, nous trouvons pour le moins étrange ce que le journal fasse

Le 22 du courant, eut lieu le mariage de M. J. Armand Saint-Pierre, de la maison Sociale "Saint-Pierre et Normand" avec Mlle Yvonne Milot, d'Yamachiche. Nous apprenons que M. Trudeau, le sympathique gérant de la maison Lindsay, retenu au lit depuis près d'un mois par la maladie, prend beaucoup de mieux.

M. J. H. Giroux, entrepreneur, est actuellement à l'hôpital Saint-Joseph, pour traitements.

M. l'avocat Durand revient d'un long voyage dans l'Ouest.

Nous apprenons avec plaisir que M. Frank Panneton, ingénieur civil qui a subi une sérieuse opération à l'hôpital Saint-Joseph, est dans un état assez satisfaisant.

M. le lieutenant J. B. Lamarche est de retour d'Angleterre. Bienvenue à lui!

M. Léon Badaeux de la Banque Royale, vient d'être transféré à l'une des succursales de Montréal.

Madame E. Laflamme, son fils Théophile et sa fille, Cécile, sont à Ottawa en promenade chez Madame O. Langlois.

M. Déguise, surintendant des Travaux de la Banque d'Hochelega était en ville, ces jours derniers.

Samedi dernier, chez M. et Mme Alfred Rocheleau, rue Sainte-Genève, à l'occasion du quinzième anniversaire de la célébration de leur mariage, une soirée fut organisée par leurs parents et amis.

La gaieté ne cessa de régner jusqu'aux petites heures avancées du matin. Musique d'orchestre, et chants ne contribua pas moins à l'entrain de cette joyeuse fête.

M. et Mme Albert Lizotte, M. et Mme Patrick Legaré, M. et Mme Edouard Panneton, M. et Mme Joseph Boisclair, M. Ernest Boisclair, Mlle Grazia Brouillet, tous de Montréal.

Mlle Antoinette Hébert, M. Honoré Hébert de Saint-Grégoire. M. Frédéric Rocheleau, M. et Mme Ovide Rocheleau, MM. Willie Donat, Charles Maurice Rocheleau M. Antonio Gauthier.

Mlles Jeannette, Jeanne, Hélène Rocheleau, Mlles Rose-Alma et Florence Vanasse, Mlles Flore et Ebée Lambert, Mlle Marie-Ange Houde.

Chacun gardera un bon souvenir de cette réunion intime.

SEANCE-CONFERENCE. Dimanche, le 26 à huit heures du soir, à la C. O. C., il y aura une Séance-Conférence donnée par l'Association Catholique Féminine pour les deux associations ouvrières.

NAISSANCE. M. et Mme Arthur Descoteaux ont le plaisir de faire part à leur parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Camille, Napoléon. Parrain et marraine, M. Nap. Audette et Mlle Suzanne Marcotte.

RAQUETTES. C'est samedi qu'aura lieu l'excursion à Soré du Club de Raquettes "Le Lavolette". Plusieurs clubs de Montréal ayant accepté l'invitation du "Soré", se rendront en nombre considérable.

Le club Lavolette devrait lui aussi être largement représenté.

M. et Mme Wilfrid Trempe ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille née le 10 janvier, baptisée par M. l'abbé Landry, sous les noms de Marie, Albina, Françoise. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Trempe oncle et tante de l'enfant.

Facile à contenter. Le St Maurice Valley Chronicle qui était tout feu et tout flamme lorsque le Docteur Bourgeois osa lever la tête pour dire au conseil de ville que l'eau de l'aqueduc n'était plus potable est tombé à plat; il est satisfait des explications de M. Lambert; il a confiance dans une administration qui se rit du public depuis plusieurs années.

Après avoir permis dans ses colonnes la publication d'une lettre demandant une assemblée d'indignation pour protester contre la façon dont notre aqueduc était administré, nous trouvons pour le moins étrange ce que le journal fasse

volte-face et dise "We are glad to hear M. Lambert views on this question which the City Council is studying seriously" St-Maurice Valley Chronicle, 15 janvier 1919. Voilà un ingénieur, ou plutôt un surintendant qui fait depuis quatre années à l'aqueduc des Trois-Rivières des expériences à nos dépens, un M. Lambert qui vous passe le fameux "Québec" du ROBINET SPECIAL qui fournit au Conseil d'Hygiène des échantillons d'eau qui ne représentent pas l'eau d'alimentation des Trois-Rivières. (C'est l'ingénieur Lafrenière lui-même) et cela pendant des mois jusqu'à ce que la fièvre typhoïde réveille la population endormie et vous avez confiance!

M. Lambert vous dit: Le système recommandé par l'ingénieur hydrologique Lea accepté par un conseil dans lequel siégeaient M. le Maire actuel et le leader du conseil actuel M. Ryan, ne vaut rien; j'ai dépensé depuis quelques mois cent mille piastres pour l'améliorer, il ne vaut rien quand même, et tous de courber la tête; l'honorable J. A. Tessier, M. Ryan, le St-Maurice Valley Chronicle compris et de répéter M. Lambert l'a dit, ça doit être vrai.

Quels sont les titres de ce M. Lambert pour juger aussi aisément une question aussi sérieuse? Qu'était-il ce M. Lambert avant de devenir surintendant de notre aqueduc? Où a-t-il pris son expérience pour l'opposer à celle des spécialistes consultés lors de l'installation des pointes.

Quant à nous cette volte-face nous laisse bien perplexes et nous déçoit. Nous avions applaudi aux si beaux débuts de ce journal qui semblait voir les choses sous leur jour raisonnable; c'était trop beau d'avoir un journal indépendant, il fallait le baillonneur, c'est ce que l'on a fait du Chronicle, c'est dommage.

Un Citoyen.

Vous désirez un bel habit en coupe élégante? Rendez-vous chez Albert Gélinas, le bon tailleur, 86a rue Royale.

"Nous vous le garantissons francs lanceurs de canards." Certains individus font circuler, depuis quelques jours, un canard qui n'est pas du commun.

Voici le fait! Un curé de notre ville de connivence avec les directeurs de la Corporation Ouvrière Catholique, (C. O. C.) se serait entendu avec les autorités des différents chantiers et usines pour faire baisser le salaire des ouvriers.

Pour canard, c'est un sale canard qui n'a pu éclore que dans la bouche d'une canaille.

Ces dires sont absolument faux, et ne sont lancés dans le public que pour nous nuire.

La C. O. C. par ces temps de crise ne veut travailler qu'au bien être des ouvriers et ne recule devant aucun effort pour le leur procurer.

Nous ne redoutons pas la lutte mais la lutte avec pareils menteurs! Merci bien!

LES DIRECTEURS DE LA CORPORATION OUVRIERE CATHOLIQUE. Trois-Rivières.

NOTRE-DAME DES SEPT ALLEGRESSES WHIST 30 JANVIER

Le prochain whist de Notre-Dame aura lieu jeudi prochain. Sera-t-il mignon, comme le dernier, nous n'osons encore le dire; mais il donne beaucoup à espérer car c'est la chorale des hommes qui l'organise de concert avec son distingué organiste M. J. A. Thompson, et la symphonie de la C. O. C. sera encore de la partie. Que les amateurs n'attendent pas aux derniers jours pour se procurer des billets, car ils s'envolent rapidement. Des cadeaux dépendent et en nombre sont déjà exposés dans la vitrine chez Geo. Dufresne, au coin des rues Champ-fleur et Saint-Maurice. On a choisi comme objet de raffle un magnifique cabinet à musique et porcelaine, donné par le Vice-Président de la Chorale, et un \$10. en or donné par le chœur de chant. Des mesures ont été prises pour que le linge déposé au vestiaire soit remis avec diligence.

RESULTAT DU WHIST DU 16 JANVIER.—On avait bien auguré du savoir-faire, et de la délicatesse des Enfants de Marie en qualifiant leur whist de whist mignon. En effet il a été plus que mignon pour le R. P. Curé, et la paroisse entière puisqu'il a rapporté la somme de \$715. L'entrain joyeux des organisatrices avait si bien gagné le public que plus de 1000 personnes auraient tenu à jouer aux cartes en cette circonstance si le local avait été assez spacieux pour les recevoir. Des enfants qui se trouvaient là ont vendu leur billet jusqu'à \$1.50. L'enthousiasme s'est maintenu toute la veillée, il est devenu presque délirant quand le R. P. Curé annonça le magnifique résultat donné plus

Dentistes Drs E. Buisson, A. Massicotte et L. Ringuette. DENTISTES. 20 - Rue Des Forges - 20. (Au-dessus du magasin 5, 10 et 15c) Trois-Rivières. Téléphone 569.

GUERISON RAPIDE DU Rhumatisme Articulare Aigu. En 24 ou 48 heures avec LE SPECIFIQUE. Du Docteur ADJ. DESCHÊNES. LES CHUTES SHAWINIGAN. EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

haut. Le service à thé donné par un groupe de Messieurs de la cour Lavolette 885 a été gagné par M. Lucien Pagé. Voici la liste des donateurs: MM. H. Fontaine, Dr Beaulac, Sam. Hamel, Wilf. Hamel, Nap. Levesque, Ernest Blouin, Lucien Guilbert, Eugène Massé, Wilf. Nolin, Adélar. Lebel, Horm. Crépain, Philémon Roy, Joseph Beaumier, Joseph Savard, Ernest Marcoulier, Arthur Hélie, Arthur Lemieux, Adélar Limoges, Phi. Giroux.

LA BANQUE MOLSONS. Déposez à cette Banque d'Epargne, toutes les semaines, une partie de votre salaire. Déposez là, les rentes mensuelles de vos loyers. Déposez aussi le produit de vos transactions.

LA BANQUE MOLSONS. Capital et fonds de réserve... \$8,800,000. Son actif... \$66,000,000.

LA BANQUE MOLSONS. Succursale aux Trois-Rivières Benjamin Panneton Gérant.

BANQUE DE MONTREAL

PLUS DE 100 ANS D'EXISTENCE. Administration: SIR VINCENT MEREDITH, Président.

SIR CHARLES GORDON, G. B. E., Vice-Président. R. B. ANGUS, H. R. DRUMMOND, MAJOR HERBERT MOLSON, M. C. GEORGE B. FRASER.

LORD SHAUGHNESSY, K. C. V. O. D. FORBES ANGUS, HAROLD KENNEDY, COLONEL HENRY COCKSHUTT, J. H. ASHDOWN.

SIR FREDERICK WILLIAMS-TAYLOR, Directeur-Général. Capital Payé \$16,000,000.00. Réserve 16,000,000.00. Profits Indivisés 1,901,613.22. Actif Total (31 Oct. 1918) 558,413,546.12.

Succursales dans tout le Canada et Terre-Neuve—aussi à Londres, Angleterre, New York, Chicago, Spokane et Mexico.

J. A. Boisjoli, Gérant, Succursale de Trois-Rivières.

Bureau: Téléphone Bell 561. Résidence: Téléphone Bell 545.

JOSEPH DOYON ENCANTEUR LICENCIE. Pour le District des Trois-Rivières. Toutes les personnes qui désirent mes services comme enconteur ou à titre de renseignements me trouveront toujours à leur disposition.

36 rue Champlain, Trois-Rivières.